



Consortium national
de formation en santé

Rapport annuel

2006 | 2007



Programme de formation médicale
francophone du Nouveau-Brunswick
Affilié à l'Université de Saint-Basile



CCBN
Campus de Campbellton



Collège Boréal



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN



Collège universitaire
de Saint-Boniface



CAMPUS
SAINT-JEAN
UNIVERSITY OF ALBERTA



uOttawa
L'Université canadienne
Canada's university



Université Laurentienne
Laurentian University

Université
Sainte Anne

Rapport annuel

2006 | 2007



**Consortium national
de formation en santé**

Secrétariat national

Consortium national de formation en santé
#400-260, Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E4
Tél. : (613) 244-7837 | Téléc. : (613) 244-0283

www.cnfs.ca

*La production de ce Rapport annuel a été
rendue possible grâce à une contribution
financière provenant de Santé Canada.
Les vues exprimées ici ne représentent pas
nécessairement la position officielle de
Santé Canada.*



Table des matières

4

Message des coprésidents

La quatrième année du CNFS : poursuivons le progrès

6

Message de la directrice générale

Consolider et se préparer

8

Revue de l'année 2006-2007

Les activités du Secrétariat national

10

Mise à jour des inscriptions et diplômés :
encourageant!

11

Revue de l'année 2006-2007

Les activités dans les institutions

24

Du côté de la recherche

Un nouveau Forum national

LES RUBRIQUES PARTICULIÈRES

5 Les membres du CNFS

26 Principaux partenariats entre institutions

27

ANNEXE

I – Liste des membres du Comité des
coordonnatrices et des coordonnateurs

II – Liste des membres des Commissions conjointes



MESSAGE DES COPRÉSIDENTS

La quatrième année du CNFS : poursuivons le progrès

Nous venons de compléter la quatrième et avant-dernière année de la Phase II du Consortium national de formation en santé (CNFS) qui s'étale sur la période 2003-2008. Notre projet regroupe dix institutions d'enseignement universitaire et collégial qui ont accepté de se concerter pour atteindre deux objectifs communs : assurer la formation et ainsi accroître l'apport et la présence de professionnels de la santé francophones dans les communautés francophones en situation minoritaire au Canada, et établir une base solide de recherche sur la santé dans la francophonie canadienne.

Continuer sur notre lancée

L'an dernier, un vaste processus d'évaluation de mi-parcours nous avait confirmé que nos efforts portaient fruit et que nous étions sur le bon chemin. L'évaluation, qui comprenait un examen du travail effectué par toutes les composantes du CNFS, avait conclu que « *le Projet de formation et de recherche en santé se dirige vers un franc succès. Globalement, les dix institutions et le Secrétariat national (...) ont réussi à atteindre ou dépasser les seuils escomptés pour toutes les variables de rendement.* » L'analyse confirmait la pertinence du projet CNFS, son efficacité, sa rentabilité et attestait de la grande qualité de sa mise en œuvre, puisque la majorité des activités prévues étaient en bonne voie d'être réalisées.

De nouveaux résultats recueillis en 2006-2007 en vue de l'évaluation de fin du projet quinquennal de la Phase II sont présentés en page 10 de ce rapport annuel et viennent corroborer les conclusions précédentes : le CNFS et ses partenaires pourraient bien atteindre ou dépasser leurs objectifs initiaux quant au nombre d'inscriptions et de diplômés dans des programmes de santé. Voilà d'excellentes nouvelles qui font la preuve que notre travail et nos énergies

donnent des résultats concrets. Aussi devons-nous poursuivre dans cette bonne voie.

Nous tenons à souligner la contribution de nombreux professionnels et intervenants qui participent au projet sans que ce bilan positif n'existerait pas : l'équipe des coordonnateurs et des coordonnatrices du CNFS, les équipes de gestion collégiale et universitaire ainsi que les professeurs et chercheurs issus des milieux académiques et cliniques, dont les propos recueillis dans notre bulletin d'automne/hiver 2006-2007 témoignent bien de leur engagement et de leur enthousiasme envers le projet. C'est sans oublier les étudiants inscrits à nos programmes, qui formeront demain la nouvelle génération de professionnels de la santé dans leur milieu.

Préparer l'avenir

La Phase III du projet CNFS, qui couvrira la période 2008-2013, approche à grand pas. Comme il n'est jamais trop tôt pour préparer l'avenir, il fallait enclencher la planification de cette prochaine étape avec beaucoup de sérieux et de minutie. Ainsi, les préparatifs pour soumettre la perspective de renouvellement à Santé Canada ont été une de nos préoccupations majeures en 2006-2007, aussi bien dans les institutions qui participent au projet, qu'au Conseil d'administration et au Comité de direction, qui président aux approches d'ensemble du regroupement avec l'appui du Secrétariat national.

Tous ont donc été à l'œuvre, particulièrement les coordonnatrices et coordonnateurs du projet dans chaque institution, pour étudier les possibilités de nouveaux partenariats, de programmes et de cours à distance, ainsi que les ressources nécessaires pour entreprendre ces nouveaux développements. Les premières esquisses des propositions ont d'ailleurs été soumises à l'examen d'un panel d'experts-conseils à l'automne 2006. Ce panel a analysé les propositions et a soumis ses conclusions dans un rapport remis au Conseil d'administration du CNFS à la fin mars 2007. Le Consortium est donc en voie de finaliser la demande de renouvellement qui sera présentée au ministère fédéral de la Santé au cours de l'année 2007. C'est un travail ardu, mais nécessaire pour poursuivre la réalisation de notre projet et éviter, nous l'espérons, tout délai ou interruption dans les programmes de formation existants et projetés.

Un appui à long terme

Dès l'année 2000, le gouvernement fédéral avait reconnu l'importance de former un plus grand nombre de professionnels de la santé francophones pour contribuer à



Gilles Patry
Coprésident du CNFS
et recteur de
l'Université d'Ottawa



Yvon Fontaine
Coprésident du CNFS
et recteur de l'Université
de Moncton

la vitalité et au mieux-être des communautés de la francophonie canadienne. Dans la foulée du *Plan d'action pour les langues officielles*, Santé Canada avait accordé 63 M \$ pour la réalisation de la Phase II du CNFS, de 2003 à 2008.

Les résultats issus de la mise en œuvre de la Phase II sont probants. Nous sommes à faire une différence : nous atteignons nos objectifs en matière d'inscriptions et de diplômés; nous avons permis l'implantation de programmes dans de nouvelles régions; nous sommes à bâtir une base de recherche solide sur la santé des communautés de la francophonie minoritaire; nous avons renforcé la cohésion et les partenariats interinstitutionnels; enfin, notre visibilité crée un engouement pour les professions de la santé et valorise les soins de santé en français dans les communautés ciblées.

Or, malgré ces retombées remarquables, nous faisons face à des défis de taille. Le milieu de la santé se transforme très rapidement, la main-d'œuvre se fait rare pour toutes sortes de facteurs, les communautés francophones sont fréquemment disséminées et il est souvent difficile de former et de garder les professionnels de la santé au service des communautés francophones et acadienne.

Pour continuer, nous comptons évidemment sur l'appui du gouvernement fédéral pour que notre Projet de formation et de recherche soit reconduit et que son financement soit soutenu à long terme. Nous sommes d'ailleurs reconnaissants des relations productives que nous avons pu bâtir avec le ministère de la Santé du Canada et nombre d'autres partenaires impliqués dans le domaine de la santé. Nous voulons poursuivre cette collaboration pour les années à venir.

Ensemble, nous pourrions aller plus loin et préparer une nouvelle génération de professionnels de la santé bilingues qui pourra répondre aux besoins de santé des communautés francophones minoritaires, mais également de tous les Canadiens.

Les membres du CNFS

COPRÉSIDENTS

M. Yvon Fontaine, *recteur*
Université de Moncton,
Nouveau-Brunswick

M. Gilles Patry, *recteur*
Université d'Ottawa, Ontario

M. Harley d'Entremont,
*vice-recteur à l'enseignement
et à la recherche (affaires
francophones)*
Université Laurentienne, Ontario

M. Denis Hubert, *président*
Collège Boréal, Ontario

Mme Raymonde Gagné, *rectrice*
Collège universitaire de
Saint-Boniface, Manitoba

M. Marc Arnal, *doyen (secrétaire
du CNFS)*
Campus Saint-Jean, Université
de l'Alberta

M. Hubert Gauthier, *président
du Conseil d'administration*
Société Santé en français

MEMBRES

M. André Roberge, *recteur*
Université Sainte-Anne,
Nouvelle-Écosse

Dr Aurel Schofield, *coordonnateur*
Programme de formation médicale
francophone du Nouveau-Brunswick
et doyen associé pour le Nouveau-
Brunswick, Faculté de médecine,
Université de Sherbrooke

Mme Rachel Arseneau-Ferguson,
directrice
Collège communautaire du Nouveau-
Brunswick – Campus Campbellton

Mme Andrée Lortie, *présidente
(trésorière du CNFS)*
La Cité collégiale, Ontario

MEMBRES ASSOCIÉS

M. Dominique Sarny,
directeur, Institut français,
Université de Regina

M. Marcel Nouvet,
sous-ministre adjoint, Direction
générale des services de gestion,
Santé Canada



CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CONSORTIUM NATIONAL DE FORMATION EN SANTÉ

Gauche à droite, assis : Mme Rachel Arseneau-Ferguson (Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – campus de Campbellton), Mme Raymonde Gagné (Collège universitaire de Saint-Boniface), M. Yvon Fontaine (Université de Moncton), Mme Andrée Lortie (La Cité collégiale).

Debout : M. André Roberge (Université Sainte-Anne), M. Peter Dorington (Institut français de Regina), Dr Aurel Schofield (Programme de formation médicale du Nouveau-Brunswick), M. Hubert Gauthier (Société Santé en français), M. Denis Hubert (Collège Boréal), Mme Sylvie Lauzon (Université d'Ottawa), Mme Jocelyne Lalonde (Secrétariat national), M. Harley d'Entremont (Université Laurentienne), M. Roger Farley (Santé Canada).

MESSAGE DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

Consolider et se préparer



Depuis déjà quatre ans, le CNFS et les institutions d'enseignement qui le composent poursuivent leur lancée pour former plus de jeunes professionnels francophones de la santé, et pour favoriser la recherche sur l'état de santé des communautés minoritaires francophones. Le présent rapport annuel démontre bien à quel point nos équipes se sont activées sur de multiples fronts cette année afin d'atteindre ces deux objectifs.

Des efforts qui portent fruit

Tout d'abord, les efforts déployés par les institutions et le Secrétariat national nous ont permis de continuer à engranger de bons résultats sur deux dimensions essentielles : les inscriptions et les diplômés. D'après les données recueillies cette année, le CNFS est effectivement en voie d'atteindre et même de dépasser l'objectif initial d'étudiants inscrits et de diplômés dans les programmes de santé de ses établissements membres. Ce sont de bonnes nouvelles qui indiquent que nous commençons à disposer

d'une cohorte nettement renforcée de jeunes professionnels francophones dynamiques, en mesure de desservir les communautés de la francophonie minoritaire.

Comme l'indiquent les co-présidents du CNFS, loin de nous l'idée de nous reposer sur nos lauriers et de ralentir nos activités : il faut continuer à travailler avec acharnement pour la poursuite de ce grand projet. Nos équipes s'efforcent donc de consolider les initiatives et les programmes déjà en place, pour leur donner leur pleine envergure. Nous travaillons de plus à préparer la suite du projet, afin d'éviter son ralentissement.

Pour la suite du projet

En 2006, plusieurs d'entre nous se sont concentrés sur la préparation de la Phase III du CNFS. Ces mesures visent à présenter une demande pour renouveler le financement du Consortium pour une période de cinq ans, de 2008 à 2013, auprès du ministère fédéral de la Santé.

Nous avons donc préparé les propositions pour chacune des institutions d'enseignement membres de notre regroupement. Ces propositions ont ensuite fait l'objet d'un examen critique de la part d'un panel d'experts-conseils, qui a ensuite remis un rapport et des recommandations au Conseil d'administration. Les coordonnatrices et coordonnateurs devront par la suite finaliser les demandes pour le dépôt de la demande de renouvellement au courant de 2007. Cette préparation exigera encore beaucoup d'efforts de nous tous, mais c'est un exercice nécessaire, capital en fait, pour la continuité et le renforcement de nos initiatives.

Terminer l'évaluation

Nous avons en 2005 mené un vaste processus d'évaluation pour mesurer les résultats du CNFS. Cette évaluation, dite formative, nous avait permis de confirmer nos gains et nos acquis, mais aussi de nous réajuster pour mieux faire face aux défis et pallier aux faiblesses dans la réalisation de notre projet. L'année 2008 marquera la fin de la deuxième phase

de nos activités. Il est déjà temps d'évaluer la Phase II dans son ensemble, afin de faire la synthèse des résultats obtenus après cinq ans d'existence. Les mois à venir nous devront donc travailler fort pour assurer l'achèvement du processus d'évaluation et de son rapport sommatif.

Les défis du domaine de la santé

Par ailleurs, nous continuons d'explorer des domaines critiques reliés à la santé et à l'avenir du projet CNFS. Un domaine crucial : la formation clinique. En établissant des stages pratiques au sein même des régions de provenance des étudiants, on donne l'occasion aux jeunes professionnels en devenir de tisser des liens avec le milieu de la santé de leur région et de connaître les besoins spécifiques de ce milieu : deux incitatifs non négligeables pour les encourager à revenir œuvrer dans leur province. Cette année encore, plusieurs institutions ont continué énergiquement leurs efforts pour trouver de nouveaux stages cliniques dans les communautés de la francophonie minoritaire.

Un deuxième domaine critique est le renouvellement des professionnels de la santé dans nos communautés. On sait qu'en raison de divers facteurs, dont la dénatalité, le bassin traditionnel pour recruter de nouveaux professionnels se rétrécit. Deux initiatives du CNFS visent à examiner cette question :

1. La première concerne les mesures à mettre en œuvre pour faciliter l'accréditation des qualifications professionnelles des immigrants de la santé francophones, afin de favoriser leur employabilité. Le Consortium a fait une percée importante à cet effet en 2006 : Santé Canada a approuvé une subvention de

1 M \$ échelonnée sur quatre ans pour réaliser un projet de formation visant la mise à niveau des compétences d'immigrants francophones.

2. La deuxième concerne les travaux de la Commission conjointe sur les ressources humaines, créée conjointement avec la *Société Santé en français* pour examiner spécifiquement les défis reliés aux ressources humaines dans le domaine de la santé. Cette année, le CNFS avait soumis une proposition au ministère fédéral de la Santé afin de financer le plan d'action de la Commission. Elle a été approuvée et nous obtiendrons 1,2 M \$ sur six ans, ce qui permettra de donner un réel élan à l'initiative.

Enfin, un troisième domaine critique est la création d'une base de recherche significative sur l'état de santé des communautés francophones minoritaires. Le Consortium poursuit ses avancées sur ce plan, comme en témoigne le résumé de nos activités de recherche en page 24. Soulignons que nous organiserons en novembre 2007 un deuxième Forum national sur la recherche, pour voir le chemin parcouru depuis trois ans en matière de recherche et continuer d'avancer.

Nos travaux pour affronter les nouvelles réalités du domaine de la santé, conjugués aux efforts de tous les membres du CNFS, ont permis encore, cette année, de renforcer nos acquis et de mieux s'outiller pour faire face à l'avenir. Cette tâche, souvent très exigeante, nous permettra néanmoins, j'en suis fermement convaincue, de contribuer de façon significative au mieux-être des communautés francophones en situation minoritaire.



Les activités du Secrétariat national

Le Secrétariat national orchestre les activités d'ensemble du CNFS, en appuyant, d'une part, les institutions membres qui offrent des formations en santé et, d'autre part, les chercheurs qui peuvent contribuer aux avancées dans le domaine de la santé ayant trait aux communautés où la francophonie est minoritaire. Cette année encore, les initiatives du Secrétariat national ont ciblé les quatre axes d'action du CNFS : recrutement, formation, recherche et coordination.

Recrutement

Le premier axe d'action du Consortium vise à encourager le recrutement de candidats aux professions de la santé. À cet égard, le Secrétariat a appuyé et complété les institutions dans ce domaine par la production de nouveaux outils promotionnels :

- Un guide national des programmes de la santé en français, qui recense tous les programmes collégiaux et universitaires offerts par les institutions membres, et offre une vue d'ensemble simplifiée aux jeunes intéressés par les carrières en santé (ce guide a été envoyé dans plus de 180 écoles francophones et 643 écoles d'immersion partout au pays);
- Un DVD sur les carrières en santé, produit en partenariat avec le *Regroupement des intervenantes et intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario* (RIFSSSO), qui sera utilisé pour faire de la promotion auprès des jeunes.
- La production et la diffusion de six capsules promotionnelles sur la formation en santé en français. *L'Alliance des radios communautaires du Canada* en a assuré la diffusion dans 21 stations de radio commu-nautaires à travers le pays.
- Un outil d'information sur les études en santé en français pour les parents des jeunes de la 9^e à la 12^e année qui veulent accompagner leurs enfants dans le choix d'une carrière en français dans le domaine de la santé. Cet outil sera disponible sur le site Internet du CNFS.

En collaboration avec l'Université de Moncton, on a aussi tenu un kiosque d'information sur le CNFS à l'occasion du 59^e congrès de *l'Association canadienne d'éducation de langue française* (ACELF), qui s'est déroulé à Moncton en septembre 2006. De plus, le Secrétariat a fait paraître des annonces dans les publications suivantes : *Association de la presse francophone* – Cahier éducation postsecondaire,

Fédération nationale des conseils scolaires francophones – Annuaire de l'éducation en français.

Parallèlement à ces initiatives, on a organisé une journée de réflexion et de discussion entre les coordonnateurs et coordonnatrices et les responsables du recrutement des dix institutions membres. L'objectif de cette rencontre : partager des informations, identifier les défis, discerner les meilleures pratiques et harmoniser les efforts de chaque établissement par la mise en œuvre de projets de recrutement communs.

Par ailleurs, lors de ses rencontres régulières, le *Comité des coordonnatrices et coordonnateurs* a discuté du recrutement professoral, et notamment des recommandations de l'étude sur la situation d'embauche, la rétention et le renouvellement des ressources professorales dans le domaine de la santé, qui avait été menée en 2005. Les membres se sont entendus pour que le Secrétariat fasse la recension des écrits sur les modèles et pratiques exemplaires mis en place dans les institutions.

Formation

Afin de faciliter la création de nouveaux programmes et de partenariats de formation entre les institutions du CNFS, le Secrétariat coordonne, tout au long de l'année, les rencontres du *Comité des coordonnatrices et coordonnateurs* dans divers campus des institutions membres. Cette année, le Comité a poursuivi les démarches pour planifier le contenu de la proposition pour la Phase III du CNFS, c'est-à-dire le renouvellement du projet pour la période 2008-2013. On a ainsi étudié les possibilités de nouveaux partenariats, programmes et cours à distance et les ressources nécessaires pour entreprendre ces nouveaux développements.

Du côté de la formation clinique, on a formé un groupe de travail chargé de l'organisation d'une rencontre nationale des coordonnateurs de stages cliniques en mai 2007. Le Secrétariat a appuyé le travail dans ce domaine en entreprenant la compilation des pratiques de chaque institution en matière de suivi auprès des diplômés, afin d'établir un système de collecte de l'information standardisé. On a aussi entamé des démarches auprès de *l'Association des facultés de médecine du Canada* (AFMC) pour faciliter la mise en place de stages cliniques en médecine au sein des communautés francophones minoritaires du Canada.

Les travaux du *Groupe de travail sur la médiatisation* ont permis des avancées, dont le développement d'un guide sur les standards pour la médiatisation, ainsi qu'une section du site

Internet du CNFS consacrée exclusivement aux cours offerts à distance par les institutions membres. Afin de partager les outils pédagogiques et de discuter des défis que pose la médiatisation des cours, on a aussi tenu trois vidéoconférences au cours de la dernière année. Lors de chacune de ces vidéoconférences, entre trente et quarante personnes ont participé dans plus de dix sites différents.

L'équipe du Secrétariat national s'est également penchée sur d'autres dossiers majeurs en terme de formation :

- **Commission conjointe sur les ressources humaines :** cette Commission, créée conjointement avec la *Société Santé en français* (SSF), se penche sur les défis reliés aux ressources humaines dans le domaine de la santé. En 2006, le CNFS avait soumis une proposition au ministère fédéral de la Santé afin de financer le plan d'action de la Commission. Bonne nouvelle, on a reçu une réponse favorable au projet intitulé : « La planification et le développement des ressources humaines francophones dans le domaine de la santé pour les communautés francophones en situation minoritaire », pour lequel le ministère octroiera une subvention de 1,2 M \$ pour la période de 2007 à 2013.
- **Formation d'appoint pour les immigrants francophones formés en santé :** le Secrétariat a soumis une demande à la Direction des ressources humaines de Santé Canada pour réaliser un projet de formation visant la mise à niveau des compétences d'immigrants francophones. Or, le ministère a approuvé une subvention de 1 M \$ échelonnée sur quatre ans pour mettre en œuvre des mesures concrètes à cet effet.

Enfin, on a aussi créé une section consacrée à la formation continue sur le site Internet du Consortium, pour que les professionnels de la santé puissent facilement trouver des ateliers/cours/formations offerts dans leur région et qui leur permettront de parfaire leurs compétences.

Recherche

Les avancées et travaux en matière de recherche sont présentés sous la rubrique « Du côté de la recherche », en pages 24-25.

Coordination

La coordination des aspects d'ensemble du projet CNFS reste le mandat principal du Secrétariat national. À cet effet, l'équipe appuie la structure administrative du CNFS, poursuit la recherche de financement, assure la répartition des fonds entre les membres, et permet de mettre en place des mécanismes pour évaluer le projet, le faire rayonner et maintenir des liens avec ses nombreux partenaires.

Gestion administrative

L'équipe a coordonné, tout au long de l'année, les rencontres du Comité des coordonnatrices et coordonnateurs, du Comité de direction, du Conseil d'administration, en plus d'organiser l'Assemblée générale annuelle.

Les membres du Conseil d'administration se sont réunis à deux reprises en 2006, pour traiter des questions préalablement élaborées par le Comité de direction lors de quatre rencontres. On retrouvait notamment, à l'ordre du jour, les grands dossiers suivants :

- Les priorités et le financement de la Phase III du CNFS, dont la mise sur pied d'un panel d'experts-conseils chargé d'examiner les propositions des institutions membres pour la troisième étape du projet;
- Les résultats du rapport d'évaluation formative et les orientations à poursuivre pour l'avenir;
- La demande de financement pour la formation d'appoint des immigrants francophones;
- La proposition de financement pour le plan d'action de la Commission conjointe sur les ressources humaines.

L'Assemblée générale annuelle du CNFS a eu lieu le 26 mai 2006 à La Cité collégiale, à Ottawa, où plus de soixante personnes ont pris part aux délibérations et ont pu profiter d'une présentation sur la formation à distance.

Gestion financière et interactions

Le Secrétariat a déployé, encore cette année, de nombreux efforts pour assurer la vitalité financière du projet pour les années à venir. Des rencontres ont eu lieu avec les ministères canadiens de la Santé, du Patrimoine et des Ressources humaines et du Développement social pour discuter des objectifs et des priorités du CNFS. Des réunions ont également eu lieu avec la *Société Santé en français* (SSF) pour faire le point sur les dossiers communs aux deux organismes.

Évaluation formative

Le Secrétariat a travaillé pour mettre en œuvre les recommandations de l'évaluation formative, vaste processus d'évaluation de mi-parcours du projet CNFS dont les résultats avaient été dévoilés au printemps 2006. On a en outre produit un livret présentant un sommaire de l'évaluation ainsi qu'une feuille d'information sur le processus dans son ensemble.

Communication

Grâce à des activités ciblées de communication et de sensibilisation, l'équipe du Secrétariat national a contribué, cette année encore, à faire connaître le Consortium et l'éventail de formations offertes par ses institutions membres, partout au pays.

En 2006-2007, on a tout d'abord misé sur des outils susceptibles d'intéresser des jeunes à poursuivre des études dans le domaine de la santé, notamment par la production d'un DVD sur les carrières en santé et d'un guide national des programmes offerts au sein des institutions du CNFS.

D'autres outils de communication se sont ajoutés à cette série : le rapport annuel 2005-2006, un dépliant spécifique sur la recherche et un bulletin d'information publié à l'automne 2006. Cette année, le bulletin donnait la parole à une vingtaine de professeurs impliqués dans le projet, qui ont

gracieusement accepté de parler de leurs motivations, de leur vision et des défis reliés à l'enseignement en français dans des communautés francophones minoritaires. Leurs témoignages, empreints de dynamisme et d'humanité, ont révélé à quel point ces enseignants servent de modèles pour les étudiants inscrits dans les nombreux programmes en santé du CNFS.

Du côté d'Internet, l'équipe a fait faire une étude de besoins pour identifier les lacunes de son site (www.cnfs.ca). Il s'est avéré que les usagers aimeraient une vitrine Internet plus interactive pour les années à venir – l'équipe tiendra compte de ces recommandations pour le développement futur du site.

Liaison

L'équipe a multiplié les rencontres avec des partenaires issus du milieu de la santé et des organismes spécialisés dans les questions de la francophonie, dans le but de favoriser les échanges d'informations, les collaborations et les projets communs. Parmi ces partenaires, on retrouve :

- *L'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML)*, avec qui on a établi un Centre de données, avec l'appui de Statistique Canada, pour la recherche sur les communautés francophones en situation minoritaire;
- *La Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA)*;
- *La Société Santé en français (SSF)* et le comité organisateur du 3^e *Rendez-vous en santé*, initiative de la SSF ayant eu lieu à Ottawa en février 2007;
- *L'Association des universités de la francophonie canadienne (AUFC)*;
- *Le Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire (CCCFSM)*, avec qui le CNFS participe à la mise à jour de la situation quant à l'accès à des services et des soins de santé en français;
- *Le Réseau des Cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC)*.

L'équipe a aussi pris part à l'ouverture du Centre de formation médicale à Moncton. En préparation pour le Sommet de la francophonie, le Secrétariat national a également produit un Mémoire sur les enjeux

importants pour la francophonie canadienne et a participé à une journée de réflexion à ce sujet.

Enfin, dans le but de contribuer à l'épanouissement des communautés francophones de l'Ouest du pays, des rencontres ont eu lieu avec des représentants du Campus Saint-Jean (Edmonton), du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), d'Éducentre (Vancouver) et de l'Institut français de Regina, afin d'échanger sur les projets de chacun et de mettre en place une meilleure concertation pour la Phase III du CNFS.

Mise à jour des inscriptions et diplômés : encourageant!

Le CNFS mène des campagnes de promotion dynamiques auprès des jeunes pour faire valoir les avantages d'étudier en français dans les disciplines liées aux secteurs de la santé. Ces efforts ont porté fruit au cours des dernières années. À preuve : les plus récentes données recueillies dans le cadre de l'évaluation continue du projet démontrent que de plus en plus de candidats entreprennent des études en santé... en français!

Ainsi, les dix institutions membres du Consortium avaient fixé comme premier objectif d'accueillir 2500 nouveaux étudiants au cours des cinq années de la Phase II du projet (2003-2008). Ce nombre, suite à la révision budgétaire pour lancer la Phase II et à l'établissement d'une méthode rigoureuse de comptabilisation pour l'évaluation, avait été ramené à 2196 (voir l'Évaluation formative de mars 2006). Or, dès la quatrième année, 2135 candidats se sont inscrits dans des programmes du domaine de la santé, ce qui place le CNFS en avance de 34 % sur son objectif lorsqu'on arrive à l'année 2006-2007. Ce résultat suggère que le Consortium et ses partenaires pourraient atteindre ou dépasser l'objectif initial de 2500 étudiants.

Du côté des diplômés, on prévoyait que 1200 étudiants (nombre corrigé à 1144 par l'Évaluation) obtiendraient leur diplôme dans un domaine de la santé, lors du lancement du CNFS. Or, dès la troisième année de la Phase II du projet, les dix institutions membres ont octroyé des diplômes à 574 étudiants. Ces données placent le CNFS en avance de 55 % sur son objectif lorsqu'on atteint 2005-2006. Ce sont encore des nouvelles encourageantes qui permettent de croire que le Consortium pourrait atteindre l'objectif initial de 1200 diplômés.

Concrètement, cet afflux de sang neuf dans divers domaines de la santé aura sans nul doute des répercussions importantes pour les membres des communautés de la francophonie à l'extérieur du Québec. Il permettra de renforcer les réseaux de santé de ces communautés et de répondre pleinement, en français, à leurs besoins spécifiques, favorisant ainsi leur mieux-être et leur plein épanouissement.

L'objectif prépondérant ayant présidé à la création du CNFS se révèle d'une part réalisable et il témoigne d'autre part des efforts des établissements postsecondaires de la francophonie canadienne. Ces efforts – au chapitre du recrutement mais tout autant à celui de la qualité de l'enseignement et du dynamisme communiqué quant à l'importance du champ de la santé, aussi au chapitre d'une coordination suivie donnant les impulsions requises dans les institutions membres – ces efforts ont leur meilleure récompense : le succès.

Les activités dans les institutions

EN ATLANTIQUE



Université Sainte-Anne

Seule institution postsecondaire de langue française de la Nouvelle-Écosse, l'Université Sainte-Anne a connu une importante évolution lors de sa fusion avec le Collège de l'Acadie, en 2003. Elle offre aujourd'hui des cours universitaires et collégiaux dans cinq campus de la Nouvelle-Écosse. Cinq programmes en santé reçoivent l'appui du CNFS.

Recrutement

En 2006-2007, l'Université a enregistré 14 inscriptions, alors que huit étaient prévus; ceci porte le nombre à 30 étudiants sur quatre ans. On a aussi pu compter deux nouveaux diplômés en 2005-2006.

Des rencontres ont été organisées avec les agents de recrutement de l'Université Sainte-Anne, afin de faire connaître les programmes en santé soutenus par le CNFS. En collaboration avec l'Université d'Ottawa, on a également mis sur pied, en octobre 2006, des ateliers d'introduction aux professions de la santé pour les étudiants. Cinquante-huit jeunes et trois conseillers en orientation de la région de l'Atlantique ont pris part à ce projet.

Les efforts de recrutement ont aussi permis de combler trois places en Médecine et une place en Pharmacie disponibles pour les francophones néo-écossais en vertu de l'entente Québec/Nouveau-Brunswick. Une quatrième étudiante s'est inscrite en Médecine à l'Université d'Ottawa.

Formation

On a mis en place des stages cliniques en Nouvelle-Écosse pour les étudiants en Médecine. En collaboration avec divers intervenants en santé, l'équipe CNFS continue aussi son travail pour encourager les étudiants à revenir œuvrer dans leur province d'origine.

Du côté des partenariats, on a embauché une employée qui développera un programme en Sciences infirmières de concert avec l'Université de Moncton, ainsi qu'un programme d'Infirmière auxiliaire de niveau collégial. L'Université a également finalisé le partenariat avec l'Université Laurentienne, dans le but de créer un programme universitaire en Travail social pour les étudiants néo-écossais. Enfin, l'Université a adopté la plateforme technologique d'offre de cours en ligne du collège Boréal.

Du côté de la Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard, une employée est dorénavant en poste pour coordonner les activités CNFS avec l'aide de la coordonnatrice de l'Université Sainte-Anne. On a exploré les possibilités de formation au sein du système de santé et des services sociaux de l'Île-du-Prince-Édouard, en plus d'établir des partenariats avec le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – campus de Campbellton pour la livraison de cours à distance.

On a aussi procédé à l'embauche d'un professeur en Biologie dans le cadre du diplôme en Sciences de la santé, qui prépare l'entrée dans différents programmes plus avancés, dont la Médecine.

Recherche

L'Université a poursuivi sa collaboration avec le Centre de recherche sur la santé des francophones en situation minoritaire de la Nouvelle-Écosse, notamment pour un projet sur la grossesse chez les adolescentes.

Coordination

Cette année encore, la coordination s'est concentrée sur la consolidation du projet CNFS en Nouvelle-Écosse. On compte parmi ces tâches : travail sur la Phase III, participation aux activités régionales et nationales du Consortium, liaison avec les partenaires gouvernementaux et autres intervenants du milieu de la santé, collaboration avec les responsables de programmes et encadrement des employées chargées du développement de partenariats.



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Université de Moncton

L'Université de Moncton joue un rôle de premier plan dans le développement de la formation en santé dans la région atlantique. Elle compte trois campus au Nouveau-Brunswick : Edmundston, Moncton et Shippagan. Treize de ses programmes de formation en santé bénéficient de l'appui du Consortium.

Recrutement

En 2006-2007, 120 nouveaux étudiants se sont inscrits à des programmes en santé, par rapport à un nombre prévu de 76; ceci porte le nombre à 369 admissions sur quatre ans. On a aussi pu compter 11 nouveaux diplômés en 2005-2006.

L'Université a d'ailleurs été très active dans l'organisation d'activités promotionnelles : présentations interactives dans des écoles secondaires et des foires d'emploi, journées portes ouvertes, nouvelle campagne de publicité ciblée auprès des jeunes et de leurs parents, dont le lancement d'un nouveau site Internet et d'un concours intitulé « T'inscrire en santé, y as-tu pensé? », qui incluait le tirage de prix divers. On a aussi mis sur pied des bourses d'études, favorisant en particulier l'entrée dans des programmes en santé.

Formation

En Kinésiologie, l'Université a redoublé d'efforts afin de rehausser le nombre d'inscriptions et de diplômés, et a pris des mesures concrètes pour offrir davantage de stages à sa clientèle étudiante. Trois professeurs ont été formés afin d'entreprendre le virage vers la nouvelle orientation « Clinique / prévention » de l'école de Kinésiologie. Des bourses de 1000 \$ ont été versées à deux étudiants du baccalauréat.

En Psychologie, des activités de recrutement ont eu lieu au Québec et en Ontario afin d'augmenter les inscriptions aux 2^e et 3^e cycles; l'Université a par ailleurs octroyé des bourses de 2^e et 3^e cycles. On a enrichi le programme de stages, avec l'ajout de nouveaux milieux de stages et le soutien et l'encadrement aux partenaires pour la supervision des stagiaires, en offrant, en collaboration avec l'Université d'Ottawa, un atelier de deux jours sur l'Art de la supervision clinique à 30 psychologues à l'automne 2006. Quatre d'entre eux ont également suivi un atelier complémentaire sur la formation des formateurs. Notons également la mise en place de mesures pour évaluer la satisfaction des étudiants stagiaires. Aussi, pour pallier au manque de ressources professorales, l'Université a embauché un professeur de plus pour 2006-2008.

En Nutrition, l'Université est allée de l'avant pour intégrer les stages comme pleines composantes du programme de 1^{er} cycle. La formation avec stages commencera en septembre 2007; les outils de recrutement ont été mis à jour en conséquence, et les milieux de stages sont déjà identifiés. On a également sélectionné six boursiers du 1^{er} cycle et deux du 2^e cycle. La nouvelle coordonnatrice de stages a par ailleurs eu l'occasion de se joindre à une formation sur la supervision clinique à Ottawa. On prévoit également appuyer les milieux hôtes en offrant cet atelier aux nouveaux superviseurs de stage à l'automne 2007.

En Sciences infirmières, premier cycle, les trois campus ont accru leurs efforts pour promouvoir le programme dans de nombreuses écoles secondaires et foires d'emploi régionales. Pour favoriser la rétention d'étudiants, on a commencé à moderniser l'équipement médical et le matériel pédagogique. On a également entrepris de transformer le programme pour intégrer l'approche « apprentissage par compétence / problème » et la médiatisation complète d'un cours réseau avec cette même approche. On a par ailleurs mis en place des activités de réseautage pour favoriser les liens entre étudiants et avec d'autres intervenants du domaine de la santé. Au 2^e cycle, une première cohorte de cinq étudiantes a complété avec succès ses études au programme de maîtrise de Sciences infirmières / infirmier praticien. Enfin, en raison de la pénurie d'infirmières que connaît la province, le programme a connu des difficultés à combler les postes d'enseignantes cliniques et de professeurs. L'Université tente d'ajouter des postes permanents pour pallier à cette situation.

Vingt-trois étudiants ont été admis au tout nouveau certificat de 2^e cycle en Gestion des services de santé. L'Université de Moncton dépasse ainsi largement les six inscriptions initialement prévues. On continue par ailleurs à développer les programmes, afin d'implanter, progressivement, un diplôme de 2^e cycle et une maîtrise complète en Gestion des services de santé. L'Université a aussi mis sur pied des activités de recrutement pour encourager d'autres étudiants à s'inscrire au programme de certificat.

Au niveau des programmes de baccalauréats appliqués, trois étudiants additionnels se sont inscrits en Techniques radiologiques (TR), deux en Science de laboratoire médical (SLM) et six en Techniques de thérapie respiratoire (TTR). On a aussi ajouté des milieux d'accueil et de stages grâce à des partenariats avec les hôpitaux de Campbellton et d'Edmundston. Douze bourses de recrutement de 1000 \$ chacune ont par ailleurs été accordées en janvier 2007 à six étudiants dans chaque programme. Enfin, dans le but d'augmenter le nombre de technologues en régions rurales francophones, l'Université poursuit la médiatisation de cours du tronc commun de la quatrième année de ces programmes pour que les étudiants puissent parfaire leur formation à distance.

En Études du vieillissement, on poursuit les démarches administratives pour la création de deux nouveaux

programmes multidisciplinaires de 2^e cycle. L'Université veut aussi embaucher un professeur à temps plein à l'hiver 2007 pour consolider sa capacité de formation dans ce domaine.

En Travail social, pour maintenir un nombre optimal d'inscriptions, dix bourses d'entrée de 2500 \$ ont été accordées à des étudiants inscrits aux années préparatoires du baccalauréat et quatre bourses de 5000 \$, à des étudiants de la maîtrise. L'Université a eu des rencontres avec l'Université Sainte-Anne et La Cité collégiale pour examiner les possibilités d'articulations entre programmes collégiaux et universitaires. Le programme a par ailleurs accru sa présence en régions en offrant des stages et des cours à l'extérieur de Moncton, en plus d'appuyer les superviseurs en leur offrant, en mai 2006, un atelier sur l'Art de superviser les stagiaires, en collaboration avec l'Université d'Ottawa. La coordonnatrice de stages de ce programme a également offert un atelier sur les différents outils d'évaluation aux nouveaux superviseurs, qui accueilleront des stagiaires en septembre prochain. On a aussi poursuivi les efforts de collaboration avec les communautés autochtones, en vue de former des professionnels à l'intervention interculturelle. Enfin, les activités de recherche des membres du laboratoire de recherche-action en travail social se sont poursuivies et intensifiées tout au long de l'année, et le premier volet d'une bourse de recrutement professoral a été versé à un professeur temporaire de l'École qui entreprend ses études doctorales.

Recherche

Dans le but de promouvoir les liens entre les chercheurs des trois campus et de la francophonie minoritaire, l'Université de Moncton a lancé, cette année encore, un programme spécial de soutien à la recherche en santé, sous la forme de subventions octroyées à 21 projets d'études.

On a aussi redoublé d'efforts pour faire connaître les résultats des recherches en santé au grand public par l'entremise de diverses activités.

L'Université a également participé aux activités de recherche nationales du CNFS. L'ancien doyen de la Faculté des sciences de la santé, M. Normand Gionet, et M. Christian Démoré, étudiant de 3^e cycle en Psychologie, ont pris part au comité organisateur du deuxième Forum national sur la recherche. De plus, deux nouveaux projets de recherche se sont développés en collaboration avec le volet national du CNFS : une première étude sur « La gouvernance, l'inclusion et le réseau de santé en français » et une autre sur « Les choix alimentaires des enfants francophones et de leurs parents en milieu minoritaire ».

Coordination

Cette année encore, la coordonnatrice a assuré la gestion administrative et financière des projets, en plus de collaborer régulièrement avec les responsables des programmes de formation et l'agente de recrutement. Elle a également pris

part aux activités nationales du Consortium, en plus de continuer à forger des liens entre les trois constituantes de l'Université et les autres institutions membres du CNFS, ainsi qu'avec des organismes communautaires et régionaux du domaine de la santé.

On mentionnera enfin la participation importante de l'Université de Moncton aux « Rendez-vous Santé en français » organisés par la *Société Santé en français* ainsi que l'effort soutenu pour diffuser les conférences du *Programme d'excellence professionnelle* (PEP), offertes à partir de l'Hôpital Montfort, à toutes les régions francophones de la santé de la province.



Collège communautaire du Nouveau-Brunswick Campus de Campbellton

Le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB) – Campus de Campbellton a pour mandat d'offrir la formation en santé en français pour l'ensemble du réseau collégial francophone du Nouveau-Brunswick. Huit programmes en santé reçoivent l'appui du CNFS.

Recrutement

On compte 22 nouvelles inscriptions pour 2006-2007; ceci porte à 184 le nombre d'inscriptions sur quatre ans. On a aussi pu compter 35 nouveaux diplômés en 2005-2006.

En vue d'inciter les jeunes à se diriger vers des études en santé, le Collège a mis sur pied une stratégie de promotion diversifiée : présentations dans des écoles et des foires commerciales, placements publicitaires dans des médias locaux et envoi de dépliants aux conseillers en orientation et dans les centres d'emploi jeunesse du Nouveau-Brunswick.

Le Collège a aussi misé sur le recrutement de nouveaux enseignants par le biais de promotions dans les journaux, auprès d'associations professionnelles et dans les milieux de la santé. Ces efforts ont porté fruit : on a embauché deux professeurs en Techniques d'électrophysiologie médicale et un autre en Techniques de réadaptation.

Formation

Le Collège a rehaussé sa capacité de formation en offrant des places supplémentaires dans plusieurs programmes : ajout de trois étudiants en Techniques radiologiques, de trois

étudiants en Techniques de laboratoire médical, de 15 étudiants en Aide en santé à distance et de 21 étudiants au programme d'Infirmière auxiliaire.

Le Collège a aussi mené des études de besoins dans les secteurs de la réadaptation et de l'électrophysiologie médicale. Deux nouveaux programmes axés sur les soins de santé ont par ailleurs été développés : Soins palliatifs à distance et Techniques d'électrophysiologie médicale. Le Collège est aussi à préparer le développement d'un nouveau programme en Techniques de réadaptation. En Soins palliatifs, une stratégie de recrutement a permis l'ajout de 15 étudiants. En Techniques de réadaptation, les efforts pour mettre sur pied le programme – démarches administratives, embauche de professeurs, préparation des cours et des milieux d'accueil – permettront l'admission de 15 étudiants en septembre 2007. En Techniques d'électrophysiologie médicale, le Collège a assuré la création et la livraison de la deuxième année du programme; 12 diplômés auront par ailleurs complété leur première année d'études en juin 2007.

On a finalisé la médiatisation des cours des programmes Aide en santé, Techniques radiologiques et Techniques de laboratoire médical. Les cours à distance du programme Soins palliatifs ont été développés en partenariat avec La Cité collégiale.

Enfin, le Collège a facilité le perfectionnement professionnel des enseignants; ainsi, en mars 2007, tous les professeurs des programmes de santé avaient suivi au moins une activité de perfectionnement.

Coordination

La coordonnatrice, qui occupe dorénavant un poste à temps plein, s'est affairée à gérer l'ensemble des projets au plan financier et administratif, en plus de faire la liaison avec d'autres institutions du Nouveau-Brunswick qui souhaitent accroître leur propre capacité de formation en partageant des ressources. Elle a pris part aux rencontres du CNFS et à celles de diverses associations professionnelles, et a coordonné des sessions d'information et de formation au personnel enseignant du Collège.



*Programme de formation médicale
francophone du Nouveau-Brunswick
Affilié à l'Université de Sherbrooke*

Entente Québec/Nouveau-Brunswick

En vertu de l'Entente Québec/Nouveau-Brunswick, des places d'études sont réservées exclusivement à des étudiants des provinces de l'Atlantique dans des programmes en santé des universités québécoises de Laval, Montréal et Sherbrooke. L'appui du CNFS y vise la formation en Médecine et en Pharmacie.

Recrutement

Le nombre d'admissions potentielles était de 12 pour 2006-2007. Les places en Médecine pour le Nouveau-Brunswick (5) et la Nouvelle-Écosse (2) ont été comblées. Du côté des quatre places disponibles pour les programmes de 1^{er} et 2^e cycles en Pharmacie, une étudiante du Nouveau-Brunswick s'est inscrite à la maîtrise à l'Université de Montréal. Sur quatre ans, on dénombre ainsi 28 inscriptions en vertu de l'entente.

Afin de revoir la stratégie de promotion et de recrutement, l'équipe a entamé des discussions avec une firme de marketing pour développer l'image de marque de l'Entente (logo, outils de promotion, etc.) On a également accru sa visibilité sur les sites Internet des universités de Moncton et de Sherbrooke.

Formation

Le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB) a officiellement été inauguré le 11 septembre 2006 par l'honorable Bernard Lord, alors Premier ministre de la province. Le centre accueillait ainsi les 24 premiers étudiants francophones en médecine qui seront formés au Nouveau-Brunswick! L'ouverture du centre est le fruit de plusieurs années de labeur de la part de l'Université de Sherbrooke, du gouvernement du Nouveau-Brunswick et de l'Université de Moncton, sans compter l'appui fourni par le CNFS. En cours d'année, on a redoublé d'efforts pour cibler des candidats intéressés à enseigner les modules d'apprentissage par problèmes (APP) en janvier 2007, en plus d'enclencher la mise sur pied du département de médecine interne.

Du côté de la formation clinique, un nouveau stage en chirurgie de spécialité a été développé en collaboration avec l'hôpital régional Dr-Georges-L.-Dumont, à Moncton, où 28 nouveaux étudiants en Médecine pourront dorénavant s'exercer. Parallèlement, dix précepteurs ont été recrutés pour l'enseignement et la supervision de ces stages. Des démarches ont également eu lieu avec la Régie régionale de la santé de Restigouche, à Campbellton, qui pourra, dès le printemps 2007, offrir des stages d'externats. Par ailleurs, on a procédé à l'embauche d'une consultante externe pour identifier de nouveaux milieux de stages en Nouvelle-Écosse, initiative qui a permis à tous les étudiants néo-écossais inscrits en Médecine à l'Université de Sherbrooke de faire leur stage clinique dans leur milieu d'origine.

En terme de perfectionnement professionnel, on a développé la formation pédagogique pour les tuteurs chargés de l'enseignement des modules APP et de la supervision des stages. Des formations ont ainsi eu lieu à l'Université de Sherbrooke, où environ 69 participants de Moncton étaient présents.

Recherche/évaluation

L'Université de Sherbrooke, l'Université de Moncton et le gouvernement du Nouveau-Brunswick ont entamé des discussions pour développer une étude novatrice sur *Les impacts de la délocalisation du premier programme de formation médicale dans une région minoritaire francophone au Canada*. Cette recherche compterait deux volets : le premier, sous la responsabilité du CFMNB, mesurerait les impacts du programme de délocalisation de la formation médicale auprès des principaux partenaires locaux en santé. Le deuxième volet, mené par l'Université de Sherbrooke en collaboration avec le CFMNB, ferait la comparaison de l'enseignement et des acquis d'une région à l'autre.

Coordination

La coordination a consacré beaucoup d'énergie à la mise en œuvre, avec plusieurs autres intervenants, du CFMNB : implantation d'un comité exécutif et d'un comité de gestion académique; coordination de la rénovation du Pavillon J.-Raymond-Frenette, des installations et du déménagement; installation des équipements technologiques et des services bibliothécaires, etc. L'équipe a aussi tenu des discussions préliminaires en vue d'organiser un colloque francophone en Atlantique afin d'arrimer la formation médicale aux besoins des communautés.

La coordination a poursuivi ses efforts pour la création d'un pôle atlantique de la santé en français, par le biais d'activités de liaison avec plusieurs partenaires communautaires et avec le Ministère de l'éducation postsecondaire de la formation et du travail (MEPFT) du Nouveau-Brunswick.



EN ONTARIO



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

L'Université d'Ottawa

L'Université d'Ottawa se veut un acteur de premier plan pour la formation des francophones dans le domaine de la santé, partout au pays, et cherche à le faire à l'aide de diverses collaborations avec les institutions membres du CNFS. Dix-neuf de ses programmes de formation en santé bénéficient de l'appui du Consortium.

Recrutement

Pour 2006-2007, on a accueilli 36 nouveaux étudiants au premier cycle, huit en Médecine et neuf aux études supérieures; c'est sans compter l'admission d'étudiants franco-ontariens dans les nouveaux programmes de baccalauréat : 25 en Service social et huit en Sciences infirmières, soit 86 au total. Ceci porte à 228 le nombre d'inscriptions sur quatre ans.

L'Université s'est montrée très active pour intéresser les jeunes à ses programmes spécifiques en santé, mais aussi pour promouvoir l'ensemble des carrières en santé auprès des communautés francophones minoritaires de plusieurs régions sous-desservies au pays. Parmi les activités qu'elle a pilotées en matière de recrutement, retenons les suivantes :

- La diffusion, par vidéoconférence, d'une mini-école de médecine à environ 95 étudiants manitobains en partenariat avec le Collège universitaire de Saint-Boniface;
- La présentation d'un mini-cours d'introduction aux carrières en santé à une soixantaine de jeunes de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard, en collaboration avec l'Université Sainte-Anne;
- La participation à la production d'un DVD sur la promotion des carrières en santé, lancé à Toronto en mai 2006;
- L'organisation d'une tournée pancanadienne des écoles secondaires francophones et d'immersion;
- La mise sur pied d'une campagne publicitaire dans des journaux et l'affichage de bannières sur divers sites Internet francophones.

Au niveau du recrutement professoral, on a embauché deux nouveaux professeurs cliniciens en Médecine, les docteurs Jennifer Douek et Stanley Vollant. Mme Jacynthe Mayer s'est également jointe à l'équipe du CNFS comme coordonnatrice de projets en Travail social.

Formation

Trente-deux étudiants ont obtenu leur diplôme à l'été 2006 (huit en Médecine et 24 en Sciences de la santé). Six autres ont reçu leur diplôme en Sciences de la santé à l'automne 2006.

Dans le but de partager ses ressources et de rendre la formation accessible dans le plus de régions possibles, l'Université d'Ottawa a poursuivi et développé de multiples activités en collaboration avec ses partenaires :

- La tenue de rencontres exploratoires avec le collège Boréal et La Cité collégiale pour articuler divers programmes collégiaux (Thérapie respiratoire, Radio-oncologie et Technologie en radiation médicale) avec le baccalauréat en Sciences de la santé de l'Université d'Ottawa.

- La collation des grades, en collaboration avec le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), le 22 juin 2006, des neuf étudiants ayant obtenu leur diplôme de baccalauréat en Sciences infirmières de l'Université d'Ottawa, mais à partir du CUSB.
- L'organisation de quatre partenariats de formation pour les ateliers « L'Art de superviser des stagiaires », avec l'Université Laurentienne, le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, l'Université de Moncton et l'Hôpital Montfort. Ces ateliers ont permis de rejoindre près de 140 participants.
- L'élaboration d'un partenariat avec l'Université McGill pour la traduction en anglais de la série « L'Art de superviser des stagiaires », que l'université anglophone utilisera dans son propre projet sur le développement de la formation en santé dans la communauté anglophone du Québec.
- Le développement d'une proposition nationale pour la formation d'appoint des professionnels de la santé formés à l'étranger, acheminée au ministère fédéral de la Santé en septembre 2006.

Formation clinique

En vue de répondre à l'accroissement du nombre d'étudiants dans ses programmes, l'Université a multiplié les activités pour rehausser le nombre de stages cliniques dans divers milieux d'apprentissage. On a tout d'abord procédé à l'orientation de 38 étudiants stagiaires à l'Hôpital Montfort dans les disciplines de l'Ergothérapie, de la Physiothérapie et du Service social. On a également contribué financièrement aux frais de déplacement des étudiants CNFS qui retournent faire des stages dans leur province d'origine. Enfin, on a identifié de nouveaux milieux de stage dans les diverses régions francophones minoritaires et les divers programmes.

Formation à distance

L'équipe CNFS de l'Université d'Ottawa, dans la foulée du projet « L'art de superviser les stagiaires », a développé d'autres ateliers en ligne voués à l'enrichissement professionnel des intervenants francophones de la santé : « Comprendre, adapter et planifier l'intervention », troisième module de la série « La gestion des comportements associés à la démence » et « Appliquer les principes de l'enseignement interprofessionnel dans son milieu de travail ».

On a aussi créé six nouveaux modules d'auto-apprentissage pour les étudiants en médecine, dont quatre portaient sur les situations d'urgence, un sur l'annonce de la mauvaise nouvelle et un dernier sur les cas d'otites moyennes aiguës (OMA).

L'Université a également pris part à des discussions préliminaires sur les modalités d'un éventuel partenariat

entre le volet CNFS de l'Université d'Ottawa, le Collège Boréal et le nouveau Réseau de télémédecine de l'Ontario.

Enfin, on a poursuivi la livraison à distance des trois programmes en Sciences infirmières au Collège universitaire de Saint-Boniface : 4^e année du baccalauréat en Sciences infirmières, la maîtrise en Sciences infirmières et le certificat d'Infirmières praticiennes.

Formation continue

Cette année encore, l'Université d'Ottawa a mis sur pied de multiples activités de formation continue pour les professionnels de la santé partout au pays, par le biais d'ateliers en personne et offerts en ligne.

On a ainsi donné 12 formations dans le cadre du *Programme d'excellence professionnelle* (PEP), livré à partir de l'Hôpital Montfort, sur des thèmes divers, dont la douleur, le travail en contexte multiculturel et les multiples visages du changement. Les ateliers PEP ont rejoint quelques 138 participants de la région d'Ottawa et d'autres dans diverses régions, dont font état certaines autres institutions du CNFS.

Toujours très populaire, la série « L'Art de superviser des stagiaires » a été offerte en salle de classe à Ottawa, ciblant approximativement 40 participants. Le même atelier, offert en ligne, a généré plus de 225 inscriptions de la part de superviseurs cliniques au pays, en plus des sessions offertes dans diverses institutions du CNFS (voir section *Formation*). Un nouvel atelier à l'intention des superviseurs cliniques francophones intitulé « Appliquer des approches pédagogiques à la supervision » a également vu le jour. Cet outil de référence, disponible sur cédérom, a trouvé preneur auprès d'une cinquantaine de superviseurs.

On a également fait des démarches auprès de l'*Association canadienne des travailleurs sociaux* (ACTS) pour faire reconnaître la série d'ateliers sur la supervision des stagiaires, dans ses deux versions (en salle de classe et en ligne). La série a par ailleurs été approuvée par l'*Association des infirmières et infirmiers du Canada* (AIIC) en octobre 2006.

Recherche

L'Université a continué d'appuyer les activités de recherche des professeurs et des étudiants par le biais de nombreuses initiatives :

- Neuf stages ont été financés dans le cadre du programme de stages de recherche d'été;
- Sept propositions recevront des fonds dans le cadre du programme de soutien à la recherche à l'intention des chercheurs, pour des subventions totalisant près de 90 000 \$;
- Six propositions ont été retenues dans le cadre du programme de subventions de recherche à l'intention des étudiants – chaque étudiant obtiendra une bourse de 1000 \$;

- Dix étudiants ont bénéficié du programme de participation à une rencontre scientifique.

L'Université d'Ottawa a également pris part à des activités de réseautage ciblées pour les intervenants en santé, notamment à la quatrième édition de la Journée Montfort en avril 2006.

Coordination

Partenariats

L'Université a maintenu ses activités de coordination et de réseautage au niveau national et régional, avec de nombreux partenaires issus du milieu de la santé, dont la *Société Santé en français*, le *Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario* (RSSFE), le *Regroupement des intervenantes et intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario* (RIFSSSO), le *Regroupement des diététistes francophones de l'Ontario* et d'autres associations.

On a tenu des discussions sur certains dossiers prioritaires, dont la formation d'appoint des professionnels de la santé formés à l'étranger, le recrutement et la médiatisation. Avec le *Programme de partenariat périnatal de l'Est et du Sud-Est de l'Ontario* (PPPEO), l'Université d'Ottawa a officialisé une collaboration pour organiser une conférence nationale sur la périnatalité qui aura lieu à l'automne 2007. Toujours avec le PPPEO, on a discuté du développement d'un module de formation continue en périnatalité.

Diplômés

L'Université a développé divers outils pour garder les liens avec les anciens étudiants en santé : diffusion d'une publicité « Félicitations à nos diplômés » dans l'édition du printemps 2006 du magazine des anciens TABARET; envoi postal (lettre de félicitations, sondage, mise à jour des coordonnées, souvenir du CNFS) aux diplômés du printemps et de l'automne 2006; envoi d'un nouveau bulletin préparé spécifiquement pour les diplômés des Phases I et II du CNFS.

Développement

L'Université a travaillé sur le développement de la Phase III du projet. De nouvelles personnes se sont par ailleurs jointes à son équipe : M. Marc Villeneuve, nouveau directeur des opérations du CNFS, et Mme Mélanie Tremblay, nouvelle responsable du secrétariat administratif du Centre de formation clinique à l'Hôpital Montfort.



La Cité collégiale

La Cité collégiale, sise à Ottawa, est le plus important collège d'arts appliqués et de technologie de langue française de l'Ontario. Elle travaille en étroite collaboration avec plusieurs

institutions afin de mettre sur pied des programmes dans des milieux n'ayant pas accès à des formations en santé et répondant à des besoins identifiés. Dix-huit de ses programmes reçoivent l'appui du CNFS.

Recrutement

En 2006-2007, La Cité collégiale a accueilli 181 nouveaux étudiants, ce qui porte le nombre à 599 inscriptions sur quatre ans. On a aussi pu compter 125 nouveaux diplômés en 2005-2006, ce qui porte le nombre de diplômés à 227 sur trois ans.

L'équipe s'est beaucoup affairée en matière de recrutement :

- lancement d'une campagne de promotion et de recrutement ciblée pour les programmes CNFS, dont la publication d'encarts publicitaires et la diffusion de capsules radiophoniques nationales;
- participation à la tournée du RIFSSSO (*Regroupement des intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario*) dans les écoles secondaires en Ontario français;
- tenue de deux salons « portes ouvertes » et de séances d'information sur les programmes en santé;
- participation aux Journées « Défis » pour les conseillers/orienteurs scolaires de l'Ontario et du Québec;
- participation d'au moins six professeurs de La Cité collégiale au projet « Carrières en santé », pour informer les futurs étudiants au sujet des professions dans le domaine de la santé;
- présentation conjointe avec l'Université d'Ottawa à une rencontre avec le personnel de Santé Canada.

Au niveau du recrutement professoral, La Cité collégiale a procédé à l'embauche de trois membres du personnel scolaire :

- un professeur/superviseur en Assistant en ergothérapie / Assistant en physiothérapie;
- un professeur en Techniques de travail social – Gériologie; et
- un professeur/superviseur en Soins infirmiers auxiliaires.

Elle a également amorcé le processus pour l'embauche d'un professeur en Techniques pharmaceutiques.

Formation

La Cité collégiale a poursuivi le développement de nouveaux programmes d'études, notamment avec le lancement, en septembre 2006, du programme en Techniques d'électroneurophysiologie médicale, pour lequel dix étudiants se sont inscrits en première année. Elle a aussi

poursuivi les démarches en vue d'élaborer et de mettre en œuvre un programme conjoint intitulé « Techniques de radiothérapie (radio-oncologie) / Baccalauréat en Sciences de la radiothérapie », avec l'Université d'Ottawa. On prévoit offrir ce programme dès septembre 2007.

En partenariat avec l'Hôpital Montfort, La Cité collégiale a entamé l'élaboration du programme postdiplôme en Imagerie par résonance magnétique (IRM). Il s'agit d'un programme en français unique en Ontario et au Canada. On prévoit l'offrir dès septembre 2007. Le programme sera livré à temps partiel, en salle de classe et à distance, par le biais de la Webdiffusion.

Soucieuse de répondre aux besoins de formation des professionnels de la santé de son milieu, La Cité collégiale a entamé l'élaboration d'un troisième programme d'étude, le postdiplôme en Soins paramédicaux avancés. Il s'agit d'un programme en français unique en Ontario. On prévoit l'offrir dès janvier 2008.

Les partenariats font partie intégrante du travail de La Cité collégiale au sein du CNFS, tant auprès des institutions membres qu'auprès d'autres établissements d'enseignement canadiens. Avec l'Université Sainte-Anne, La Cité collégiale a poursuivi les discussions en vue d'élaborer conjointement certains cours médiatisés du programme de Soins paramédicaux avancés. Aussi, en collaboration avec le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Campus de Campbellton, elle a poursuivi le développement des cours médiatisés du programme de Soins palliatifs. Elle a également amorcé des discussions avec l'Université d'Ottawa afin d'offrir un arrimage entre son programme de Thérapie respiratoire et celui du baccalauréat en Sciences de la santé.

De concert avec Educacentre, en Colombie-Britannique, La Cité collégiale a offert le programme Préposé aux services de soutien personnels (PSSP) et a contribué à sa mise à jour, afin que ce dernier respecte les nouveaux résultats d'apprentissage. Les deux institutions ont également amorcé l'analyse de la livraison à distance du programme Assistant en ergothérapie / Assistant en physiothérapie. En partenariat avec le Service francaskois de formation aux adultes (SEFFA), elle a tenu des discussions avec l'Hôpital de Gravelbourg et l'organisme de coordination des services de santé en français de Grande Prairie (Alberta) pour l'offre du programme Préposé aux services de soutien personnel.

Le volet CNFS de La Cité collégiale a aussi assuré l'évaluation du programme de Soins infirmiers auxiliaires et permis le développement de matériel pédagogique en français pour les programmes ciblés.

Du côté de la médiatisation, La Cité collégiale a préparé les cours des programmes Autisme et sciences du comportement, Soins palliatifs et Commis – milieu de santé.

À cet égard, elle a également inauguré une seconde salle de Webdiffusion (Médiasite) qui permettra de diffuser les cours par Internet. Elle a aussi effectué des travaux d'aménagement et l'achat d'équipement pour moderniser ses laboratoires en santé.

Enfin, La Cité collégiale a identifié une dizaine de nouveaux milieux de stages pour ses étudiants dans des hôpitaux et divers centres de services sociaux de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Coordination

Fort de son expertise en matière de formation à distance et de sa capacité à établir des partenariats, La Cité collégiale contribue largement à l'offre de programmes en français dans plusieurs régions sous-desservies du pays. Pour mener cette tâche à bien, la coordination a multiplié les activités et rencontres avec ses partenaires, en plus de préparer la Phase III du projet CNFS, de prendre part aux activités nationales et d'assurer la liaison avec toutes les parties prenantes du projet. Par ailleurs, La Cité collégiale est activement impliquée dans le projet de formation des professionnels francophones de la santé formés à l'étranger (PFSFE).



Université Laurentienne
Laurentian University

Université Laurentienne

Institution d'enseignement postsecondaire bilingue et triculturelle, la Laurentienne offre une formation académique aux populations francophones du nord de l'Ontario. Elle est la seule institution à offrir le programme de formation des sages-femmes en français à l'extérieur du Québec. Treize de ses programmes en santé bénéficient de l'appui du Consortium.

Recrutement

On compte 36 nouvelles inscriptions pour 2006-2007, par rapport à un total prévu de 39; ceci porte le nombre à 211 inscriptions sur quatre ans. On compte aussi sept nouveaux diplômés pour 2005-2006.

L'Université s'est montrée très active en matière de recrutement, par la diffusion de publicité dans les journaux, à la radio, à la télévision, dans les écoles secondaires et par le biais de divers événements communautaires. En collaboration avec le Collège Boréal, les services en français du Ministère de la santé de l'Ontario, le RIFSSSO (*Regroupement des intervenantes et intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario*) et d'autres intervenants, elle a également participé à de

multiples activités communautaires : foire des carrières en santé pour les étudiants de 8^e année de Sudbury, tournées dans les écoles secondaires du nord et du sud de l'Ontario et présentations par vidéoconférence pour promouvoir les carrières en santé. L'Université a également lancé son programme annuel de bourses d'entrée, de premier et de deuxième cycles.

Sur le plan du recrutement et de la rétention des professeurs, le programme de perfectionnement professionnel a permis d'appuyer financièrement trois professeurs en Sciences infirmières et un professeur en Service Social pour la poursuite de leur doctorat.

Formation

En terme de formation, le volet CNFS de la Laurentienne a participé au développement de quatre nouveaux programmes qui seront offerts dès septembre 2007 :

- Baccalauréat en Orthophonie
- Baccalauréat en Études de la santé
- Maîtrise en Psychologie
- Maîtrise en Sciences de l'activité physique

On prévoit aussi offrir, dès septembre 2008, le programme interdisciplinaire de doctorat en Santé dans les milieux ruraux et du Nord en français. L'équipe CNFS a aussi poursuivi les démarches administratives pour mettre sur pied un programme de maîtrise en Sciences infirmières, également prévu pour 2008.

Grâce au CNFS, l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) a dressé un inventaire des milieux de stage francophones de la région, en partenariat avec les médecins francophones. Vingt étudiants de l'EMNO ont eu l'occasion de faire un stage clinique en français dans les milieux ruraux où la francophonie est minoritaire.

De concert avec le volet CNFS de l'Université d'Ottawa, la Laurentienne a aussi offert des ateliers sur l'art de superviser les stagiaires et la formation de formateurs.

La Laurentienne a poursuivi ses démarches pour créer des partenariats avec les autres institutions du CNFS, dont la conclusion d'une entente avec l'Université Sainte-Anne pour offrir le baccalauréat en Service social à huit étudiantes de la Nouvelle-Écosse. On a aussi examiné les possibilités de reconnaître les crédits des programmes de Techniques de travail social du Collège Boréal et de La Cité collégiale, ainsi que du programme Études de la santé du Collège Boréal.

L'Université a collaboré avec des organismes locaux pour offrir de la formation continue aux professionnels de la santé de la région, notamment avec la diffusion des ateliers du *Programme d'excellence professionnelle* (PEP) offerts à distance par l'Université d'Ottawa et l'Hôpital Montfort à 21 participants du Nord ontarien.

La Laurentienne a étendu sa gamme de cours à distance, avec la médiatisation de nouveaux cours et la mise sur pied de sessions de formations pour les professeurs qui auront recours aux classes virtuelles. Le volet CNFS a aussi coordonné un partenariat entre l'Université et la AOcVF (*Action ontarienne contre la violence faite aux femmes*). Dans le cadre de cette entente, on veut développer une formation à distance en intervention sociale axée sur la violence faite aux femmes. Le programme de formation pratique sera disponible en ligne dans toute la province ontarienne en 2007-2008.

Recherche

L'Université a octroyé des fonds à deux professeures en Sciences infirmières pour qu'elles présentent une communication sur les résultats de leur recherche doctorale à un congrès scientifique national. Le volet CNFS a aussi défrayé une portion des coûts liés à la publication de *Reflets*, la revue ontarienne d'intervention sociale et communautaire. On a également offert un atelier pour les chercheurs francophones de la grande région de Sudbury, où 21 participants ont pu bénéficier de l'expertise du CNFS en la matière. Un nouveau magazine de recherche, « La clé », a aussi été lancé.

Afin de faciliter le démarrage de projets portant sur la santé des francophones en situation minoritaire, le volet CNFS s'est engagé à fournir un appui financier à quatre projets de recherche à l'Université Laurentienne. En décembre 2006, un projet avait déjà été sélectionné.

L'équipe CNFS de la Laurentienne a continué son suivi auprès des organismes communautaires de la région afin d'identifier les besoins en matière de recherche. On a aussi créé un programme de bourses à la recherche pour encourager les jeunes chercheurs.

Coordination

En plus d'assurer la gestion administrative et financière du volet CNFS à la Laurentienne, la coordination s'est occupée de faire la liaison avec ses nombreux partenaires (réseaux et professionnels de la santé, organismes régionaux, autres institutions membres du CNFS). Elle a commencé la préparation de la Phase III du projet avec divers paliers décisionnels de l'Université et a pris part aux initiatives nationales du CNFS. Le poste de coordination, vacant depuis juillet 2006, a été comblé en décembre 2006 par Mme Carole Lamoureux. Une nouvelle adjointe administrative, Mme Lucie Fortin, s'est aussi jointe à l'équipe en avril 2007.



Collège Boréal

Collège Boréal

Le Collège Boréal, dont le siège social est situé à Sudbury, est un établissement postsecondaire francophone qui dessert le Nord-Est, le Nord-Ouest et le Centre Sud-Ouest de l'Ontario. Il dispose de sept campus satellites et de 16 centres d'accès. Quatorze de ses programmes de formation en santé reçoivent l'appui du CNFS.

Recrutement

Il y a eu 119 nouvelles inscriptions en 2006-2007, soit 61 de plus que prévu; ceci porte le nombre à 363 inscriptions sur quatre ans. Par ailleurs, le Collège, qui avait prévu que 77 étudiants obtiendraient leur diplôme au cours des trois premières années de la Phase II, a octroyé 94 diplômes.

Le volet CNFS du Collège Boréal a réalisé de multiples activités promotionnelles en partenariat avec les bureaux des Services de santé en français du Ministère de la santé et des soins de longue durée de l'Ontario, le volet CNFS de l'Université Laurentienne et le RIFSSSO : tournées dans les écoles secondaires de Sudbury, dans le Nord-Est et le Nord-Ouest de la province, organisation d'une foire des carrières en santé sur le campus du Collège et organisation d'une série de quatre activités de promotion des carrières en santé par le biais des systèmes de télémédecine. Innovatrice et interactive, cette dernière activité a permis de joindre des étudiants et professeurs de six communautés du Nord de la province. L'ensemble des activités de promotion a permis de rencontrer plus de 1500 étudiants, professeurs et orienteurs.

Dans le Sud de l'Ontario, le Collège a de nouveau pris part aux foires des carrières en santé du RIFSSSO, ce qui lui a permis de rencontrer 671 étudiants de 18 écoles de langue française.

Le Collège a aussi mis sur pied une campagne de promotion spécifique pour les programmes Soins infirmiers auxiliaires et Travail social, avec des publicités à la radio et dans les journaux du Nord de l'Ontario. Résultat : les inscriptions sont à la hausse dans l'ensemble des programmes CNFS du Collège Boréal.

Au niveau professoral, on s'est efforcé de promouvoir des activités de développement professionnel en personne et à distance auprès du personnel. On a ainsi donné des ateliers sur l'art de la supervision à sept superviseurs du programme de Technologie en radiation médicale. Deux professeurs des programmes Massothérapie et Technologie en radiation médicale ont pu profiter d'activités de formation continue.

Formation

Arrimage et partenariats

Cette année encore, le Collège a poursuivi ses démarches pour la reconnaissance de crédits avec d'autres universités. On a poursuivi les discussions avec l'Université Laurentienne, en vue de faciliter le passage des programmes de santé du Collège vers le baccalauréat d'Étude en santé de l'Université; avec l'Université d'Ottawa, on explore une entente d'arrimage du programme de Technologie en radiation médicale vers le baccalauréat en Sciences de la santé.

On a aussi étudié quel appui pouvait fournir le Collège Boréal au Campus Saint-Jean, notamment dans l'offre des programmes collégiaux Soins infirmiers auxiliaires, Promotion de l'activité physique et de la santé et Préposé aux services de soutien personnel. Comme première étape de ce processus, le Collège a partagé ses plans de cours avec le Campus Saint-Jean.

Formation continue

Le Collège a continué de promouvoir la formation continue auprès des professionnels de la santé de son territoire : offre de cours en santé par Internet à l'automne 2006 et l'hiver 2007; offre des ateliers PEP (*Programme d'excellence professionnelle*) – 79 membres du personnel et étudiants et 27 membres de la communauté ont pris part à ces sessions. Le Collège a continué à offrir, en ligne, le cours du certificat en Alcoolisme et toxicomanie et a également offert à distance les cours des programmes de Terminologie médicale, de Biologie et d'anatomie ainsi que les cours du *Vieillessement et la santé* et *La mort, le deuil et les soins palliatifs*.

Expansion

Le mandat de santé du Collège rejoint encore plus de régions cette année. Le programme de Soins infirmiers auxiliaires s'est offert pour la première fois en septembre 2006 à Hearst, Kapuskasing, Timmins et New Liskeard (25 inscriptions dans ces quatre nouvelles localités). À la demande de la communauté de Kapuskasing, on a aussi offert le nouveau programme de Préposé aux services de soutien personnel dans cette région à partir de février 2007. On a également présenté la première année du programme de Travail social au campus de Timmins, où neuf étudiants étaient inscrits. Enfin, au campus principal à Sudbury, le Collège a démarré en septembre son programme de postdiplôme en Échographie diagnostique.

Formation à distance

Neuf cours à distance ont été offerts pour les programmes Soins infirmiers auxiliaires et Pré-sciences de la santé. De plus, quatre professeurs ont été assignés pour développer le matériel pédagogique en Soins infirmiers auxiliaires (plans

de cours, guides d'enseignement, activités d'apprentissage, évaluations et présentations PowerPoint) pour l'offre de la deuxième année du programme dans tous les campus en 2007-2008.

Équipement

Afin de rehausser sa capacité d'accueil, le Collège a modernisé ses laboratoires par l'acquisition de nouveaux équipements pour plusieurs programmes en santé, dont, entre autres, Soins infirmiers auxiliaires et Soins ambulanciers paramédicaux. En prévision de l'offre du nouveau programme d'Échographie diagnostique en septembre 2007, le Collège a également mis sur pied au printemps 2007 un laboratoire de fine pointe dans ce domaine.

Coordination

La coordonnatrice s'est assurée du suivi administratif des programmes liés au projet CNFS, des activités de planification pour la Phase III et de la coordination et de la liaison avec le réseau complexe de campus et de centres de services du Collège. Elle a aussi pris part aux travaux de plusieurs groupes de travail mis sur pied par le Secrétariat national du CNFS.



DANS L'OUEST



Collège universitaire
de Saint-Boniface

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB)

Le Collège universitaire de Saint-Boniface est l'université de langue française du Manitoba. Il offre une éducation universitaire générale et spécialisée ainsi qu'une formation professionnelle et technique. En plus d'une variété de formations non créditées offertes sur place ou à distance, le Collège offre trois programmes de formation en santé qui bénéficient de l'appui du CNFS. Le CUSB a aussi pour responsabilité de promouvoir les carrières en santé en Saskatchewan et au Nunavut

Recrutement

En 2006-2007, on a accueilli 31 nouveaux étudiants, par rapport à une prévision de 30; ceci porte le nombre d'inscriptions à 138 pour quatre ans. On a aussi pu compter 18 nouveaux diplômés en sciences infirmières en 2005-2006. De plus, dans le cadre de son entente avec l'Université

d'Ottawa, neuf personnes ont obtenu le baccalauréat en Sciences infirmières. Quatorze personnes ont reçu le certificat en Aide en soins de santé.

De nombreuses activités de recrutement ont été organisées pour la clientèle interne du Collège et pour le grand public : présentations dans les écoles secondaires francophones et d'immersion du Manitoba et de la Saskatchewan, foires de carrières partout au Canada, ateliers de sensibilisation aux études en Médecine et en Sciences infirmières, dîners-causerie, tables rondes, kiosques d'information et présentations à des parents, des jeunes et des orienteurs. Un accent particulier a été mis sur la promotion et le recrutement pour le programme du baccalauréat en Service social, qui débutera en septembre 2007. Un site Internet réservé exclusivement aux programmes du volet CNFS au CUSB sera mis en ligne en juin 2007.

En collaboration avec le *Conseil communauté en santé* du Manitoba, le CUSB a produit un dépliant pour faire la promotion des carrières en santé. Quelque 5000 copies du dépliant seront distribuées en 2007.

En terme de recrutement professoral, on a embauché une coordonnatrice qui mettra sur pied le baccalauréat en Service social pour septembre 2007. En Saskatchewan, on a fait l'inventaire des professeurs qui seraient prêts à enseigner en français dans le domaine de la santé. Des activités de réseautage avec des infirmiers (ères) francophones et bilingues ont également eu lieu lors de l'Assemblée générale annuelle du *Saskatchewan Registered Nurses Association* et du Congrès de l'*Association des infirmières et infirmiers du Canada*.

Formation

En septembre 2006, 69 personnes étaient inscrites au programme de trois ans en Sciences infirmières, 20 à la quatrième année du baccalauréat et trois personnes suivaient les cours de la maîtrise. Rappelons que, par l'entremise du CNFS, le CUSB bénéficie d'un partenariat avec l'Université d'Ottawa pour l'offre à distance de la quatrième année en Sciences infirmières et de la maîtrise en Sciences infirmières.

On a aussi offert la mini-école de médecine, diffusée par vidéoconférence à partir de l'Université d'Ottawa, à 36 personnes au cours des mois de mars et avril 2006. On explore maintenant la possibilité d'offrir cette formation à nouveau au Manitoba et en Saskatchewan, à l'automne 2007.

Du côté des stages en Médecine, quatre nouveaux milieux de travail seront en mesure d'accueillir des étudiants du Consortium : l'Hôpital général de Saint-Boniface, le Centre de santé Saint-Boniface, le Centre Taché et le Foyer Valade. Au cours de la Phase II du projet, dix superviseurs cliniques ont été formés. On a aussi trouvé des logements dans les

communautés visées pour accueillir des étudiants en Médecine, des résidents et des stagiaires. De plus, l'équipe des précepteurs médicaux s'est rencontrée à deux reprises, en juin 2006 et en janvier 2007.

Les professionnels de la santé de la région ont pu bénéficier des ateliers PEP (*Programme d'excellence professionnelle*) offerts par vidéoconférence à partir de l'Hôpital Montfort; 23 participants ont pris part à des sessions sur la douleur. Au niveau de la formation linguistique, la Division de l'éducation permanente (DEP) du Collège a élaboré le cahier « *Au service du patient : répondre aux besoins d'autrui* » et réalisé la conceptualisation et la production d'un DVD de niveau débutant. Ces outils d'apprentissage seront utilisés dans le cadre des cours de langue offerts au personnel de la santé soit au Collège, soit dans leur milieu de travail. Des ateliers de formation linguistique sur la terminologie médicale ont été offerts à Saskatoon et à Regina.

Plusieurs efforts ont aussi été déployés pour consolider l'offre de formation en français en Saskatchewan : présentation du CNFS aux doyens des Universités de la Saskatchewan et de Regina; collaboration avec le *Service fransaskois de formation aux adultes* (SEFFA), le *Saskatchewan Health Leadership Institute*, le *Réseau fransaskois d'éducation et communication à distance* (RFECD) et les régies de la santé de Five Hills, Saskatoon, Prairie North et Regina, pour explorer les possibilités d'offrir des programmes en santé et d'offrir la formation à de nouveaux superviseurs de stages en Saskatchewan.

Recherche

Du côté de la recherche, l'équipe a continué son travail de liaison auprès de plusieurs organismes qui se concentrent sur la santé des communautés francophones. Le CUSB a aussi pris part à diverses activités de réseautage afin de faire connaître le projet CNFS à la communauté de chercheurs du centre du pays et d'identifier des ressources francophones potentielles en enseignement. On a également appuyé le projet « *Promotion de la santé auprès des jeunes adultes francophones vivant en situation linguistique minoritaire au Manitoba* », dirigé par Mme Danielle DeMoissac, chercheuse au Collège, qui travaille en étroite collaboration avec le Centre de santé de Saint-Boniface.

Coordination

En plus d'effectuer les suivis administratifs et financiers nécessaires au fonctionnement du projet CNFS au Collège, la coordination a organisé des activités de concertation, de réseautage et de liaison avec tous ses partenaires régionaux, notamment pour consolider l'offre de formation en français en Saskatchewan et au Nunavut. Elle s'est aussi activée à la mise sur pied du programme du baccalauréat en Service social et à l'élaboration de la demande du Collège pour la Phase III du projet CNFS.



Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta

Situé à Edmonton, le Campus Saint-Jean (CSJ), qui fait partie de l'Université de l'Alberta, offre des programmes universitaires dans plusieurs disciplines. Avec la Faculté de Nursing, le Campus a lancé, en 2004, un baccalauréat bilingue en Sciences infirmières (BBSI), qui bénéficie de l'appui du Consortium.

Recrutement

En 2006-2007, 12 étudiants ont été admis au BBSI, dont deux hommes, une primeur pour le programme. On visait 24 inscriptions mais, malgré une cinquantaine de demandes, seuls 12 étudiants ont été admis; ceci porte le nombre à 38 inscriptions sur quatre ans.

Pour tenter d'accroître le nombre d'admissions, des mesures concrètes ont été prises :

- Maintien de l'octroi des bourses du CNFS aux étudiantes du BBSI;
- Affectation d'un employé qui s'occupera spécifiquement du processus d'admission (du recrutement à l'inscription) pour le BBSI;
- Organisation de présentations dans les écoles secondaires francophones et d'immersion de la région à l'automne 2006 et l'hiver 2007;
- Élaboration, au printemps 2007, d'une étude sur le profil des étudiants qui choisissent les Sciences infirmières et les carrières en santé pour mettre sur pied une stratégie de promotion spécifique auprès de cette clientèle;
- Dans l'attente des conclusions de cette étude, organisation d'activités ciblées : soirée d'accueil pour les étudiants du BBSI, production et diffusion d'objets promotionnels, réalisation de capsules radiophoniques sur les programmes CNFS.

Au niveau du recrutement professoral, on a offert une nouvelle charge de cours à M. Francis Davoine, qui s'occupait déjà du cours de Microbiologie, pour qu'il enseigne les cours de Physiologie I et II. Mme Diane Leblanc a fourni un appui administratif au coordonnateur du CNFS.

Formation

Afin de remplacer le projet d'un baccalauréat en Sciences de la santé, le CSJ a conclu une entente avec la Faculté de réhabilitation médicale de l'Université de l'Alberta pour offrir un programme conjoint de certificat en Orthophonie. Santé Canada a approuvé la mise en place de ce programme et on

poursuit les démarches administratives dans le but de l'offrir dès l'été 2008.

Le Campus a identifié un nouveau milieu de stage, l'infirmerie de la résidence des Oblats de Saint-Albert. On a également tenu des discussions avec la Faculté de Nursing pour dresser la liste des stages en milieux éloignés pour 2007-2008, et amorcer l'organisation du réseau des familles d'accueil et de l'appui à fournir aux stagiaires.

Avec le Réseau Santé Albertain (RSA), le Campus a continué de promouvoir la formation continue offerte par le site Internet du RSA auprès des professionnels de la santé albertains. Le site donne entre autres l'accès à la section des manuels de santé en français disponibles à la Bibliothèque Saint-Jean.

Dans le dossier de la francisation des professionnels de la santé de l'Alberta, les coordonnateurs CNFS de l'Ouest du Canada ont fait le bilan des ressources pédagogiques disponibles dans la région. On a conclu qu'une meilleure concertation régionale était nécessaire dans ce domaine.

Un certificat de formation continue intitulé « Langue, culture et santé » sera mis sur pied au campus Saint-Jean au cours de la Phase III.

Recherche

Le comité de recherche du Campus a proposé à SEARCH Canada (*Swift, Efficient Application of Research in Community Health*), organisme albertain, de proposer une stratégie de développement de la capacité de recherche sur la santé des francophones issus des communautés minoritaires de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon. Cette stratégie, d'une durée de cinq ans, comprend comme première étape une recension des écrits sur la santé des francophones de la région. Ce travail est en cours dans le cadre d'une maîtrise en Études canadiennes.

Des démarches ont aussi été entreprises pour mettre en contact des chercheurs du CSJ avec ceux de l'Université de l'Alberta et du reste du CNFS pour examiner les possibilités de mener des recherches plus approfondies, notamment sur la santé de la famille et de la petite enfance. Des professeurs de la Faculté de Nursing et du programme de Sciences politiques ont manifesté leur intérêt à collaborer dans le cadre du CNFS.

Un fond de démarrage a été accordé à deux professeurs du CSJ pour une étude pilote sur la santé des aînés.

Coordination

En plus d'assurer la gestion financière et administrative du projet CNFS au Campus Saint-Jean, et de maintenir la liaison avec ses partenaires, la coordination s'est affairée dans les dossiers suivants :

- Embauche d'un animateur du Réseau santé étudiant dans le cadre d'un poste partagé avec le recrutement pour continuer le travail de sensibilisation auprès des étudiants francophones en santé à l'importance d'offrir des services en français dans un contexte interdisciplinaire.
- Réalisation des contacts initiaux en vue d'un partenariat avec le Centre de Santé Saint-Thomas, première institution de santé francophone dans la province.
- Développement du partenariat régional en vue du déploiement des activités du CNFS dans les régions de l'Ouest (Colombie-Britannique) et du Nord (Territoires du Nord-Ouest) ne disposant pas d'institution membre du CNFS. Ceci s'est notamment matérialisé par la signature d'une entente avec le Collège Educacentre, de Vancouver, aux termes de laquelle ce dernier assurera la coordination des activités de recrutement et de recherche du CNFS en Colombie-Britannique et au Yukon. Le CSJ continuera à s'occuper directement des Territoires du Nord-Ouest dans le cadre d'un partenariat à développer avec le Réseau santé des Territoires.
- Participation aux comités de travail et soutien aux initiatives menées au sein du CNFS.



Comité des coordonnateurs/coordonnatrices du Consortium national de formation en santé
Gauche à droite, assis : Mme Jeannita Bernard (Société Éducative de l'Île-du-Prince-Édouard),
Mme Lynn Brouillette (Collège Boréal), Mme Jocelyne Lalonde (Secrétariat national), Mme Carole
Lamoureux (Université Laurentienne), Mme Jacqueline Plante (Institut français de Régina),
Mme Nicole Lemire (Collège Educacentre).

Debout : Mme Jacqueline Fortier (Collège universitaire de Saint-Boniface), M. Marc Villeneuve
(Université d'Ottawa), Mme Mai Savoie (Université de Moncton), M. Paul Boudreau (Entente Québec/
Nouveau-Brunswick), Mme Brigitte LePage (Collège communautaire du Nouveau-Brunswick/
Campbellton), M. Ghyslain Sangwa-Lugoma (Campus Saint-Jean), Mme Linda Cloutier (La Cité
collégiale), Mme Isabelle Landry (Université de Moncton).

Un nouveau Forum national

Cette année encore, le CNFS a multiplié ses activités en vue de faire avancer la recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire. Voici une revue des initiatives menées à cet effet en 2006-2007.

Un deuxième Forum en novembre 2007

Un premier Forum sur la recherche en santé appliquée à la francophonie minoritaire avait été tenu à la fin 2004, permettant d'identifier les besoins et les priorités de recherche.

Afin de voir le chemin parcouru depuis trois ans, le CNFS a planifié cette année la mise sur pied d'un deuxième Forum national, qui aura lieu à Ottawa en novembre 2007. Organisé en collaboration avec l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) et la Société Santé en français (SSF), le Forum aura pour thème « Société, langue et santé : les barrières à l'accès aux services de santé pour les communautés francophones minoritaires. » Il permettra, entre autres, de voir comment les milieux minoritaires ont commencé à tirer parti des connaissances mises à leur disposition pour mettre en œuvre de meilleures pratiques dans le monde de la santé. Ce sera un rendez-vous important pour le Consortium et ses partenaires du milieu de la recherche.

D'autres progrès pour la Commission conjointe

La Commission conjointe de recherche sur la santé des francophones en situation minoritaire a poursuivi ses travaux de réflexion stratégique et de sensibilisation au cours de l'année, avec trois rencontres, dont une au printemps et une à l'automne 2006, ainsi qu'une autre à l'hiver 2007.

Entre autres dossiers importants, la Commission a ciblé les actions prioritaires en matière de recherche pour la Phase III du CNFS (période 2008-2013). Elle a aussi entamé l'organisation du 2^e Forum et approfondi les discussions sur des modèles d'infrastructure de recherche afin d'identifier le modèle le plus approprié aux besoins des communautés francophones en situation minoritaire.

Dans la foulée des travaux effectués par un comité d'experts, une entente a été établie avec l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) pour réaliser une étude sur les différentes définitions statistiques de la francophonie en situation minoritaire en prenant en considération les variables linguistiques utilisées par le recensement et que l'on trouve dans certaines enquêtes de Statistique Canada. L'étude met en évidence la complexité et les conséquences de l'utilisation d'une définition ou d'une autre. Le rapport

préliminaire de l'étude a été discuté lors de la rencontre du 19 avril 2006 de la Commission conjointe. L'étude a par la suite fait l'objet d'une discussion lors d'une rencontre d'un comité d'experts le 19 juillet 2006 et a été approuvée par la Commission conjointe et les conseils d'administration du CNFS et de la SSF. Le rapport est disponible sur le site Internet du CNFS et de l'ICRML.

La Commission a également traité des questions relatives au financement de la recherche par les grands conseils, notamment les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC).

Du côté des Instituts de recherche en santé du Canada

Le Consortium a continué ses activités pour sensibiliser les IRSC aux besoins des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Rappelons que le Comité consultatif des IRSC sur les communautés de langue officielle en situation minoritaire, sur lequel siège des membres de la Commission, avait été mis sur pied pour fournir des conseils éclairés et stratégiques aux IRSC en ce qui touche le programme de recherche en santé relatif à ces communautés.

Dans la foulée des travaux du Comité, les IRSC ont créé une initiative stratégique visant à intégrer le développement de la recherche sur la santé des communautés de la francophonie minoritaire dans tous leurs travaux. Or, des actions précises sont venues confirmer l'engagement des IRSC en la matière : en 2006, on a créé un poste permanent et embauché une gestionnaire qui sera responsable de gérer cette initiative stratégique. Le Comité consultatif des IRSC sur les langues officielles s'est réuni à deux reprises, à l'été et à l'automne 2006. Les travaux de ce dernier ont mené à une planification stratégique et à une annonce de priorité en décembre 2006.

D'autres activités de sensibilisation ont également eu lieu, dont une présentation du professeur Denis Prud'homme, coprésident francophone du Comité consultatif des IRSC sur les langues officielles et doyen de la faculté des Sciences de la santé, une figure de proue de la recherche sur la santé des communautés francophones minoritaires à l'Université d'Ottawa.

Les équipes de recherche

Le CNFS a fourni un appui constant aux équipes de recherche interinstitutionnelles et interrégionales pour faire progresser leur travail. Ces groupes de chercheurs et de collaborateurs de la communauté sont formés pour

examiner trois thématiques prioritaires sur la santé des communautés de la francophonie minoritaire :

1. Portraits et déterminants de la santé des communautés francophones minoritaires;
2. Gouvernance, gestion et prestation des services de santé en français;
3. Liens entre langue, culture et santé.

Du côté des appuis financiers, rappelons que les professeurs Bouchard et Leis (elles dirigent respectivement l'équipe sur la première et la troisième thématiques) avaient obtenu une subvention de 750 000 \$ des IRSC pour leur projet de recherche intitulé « Étude des facteurs socio-environnementaux, culturels et structurels qui influent sur les disparités en matière de santé chez les francophones en situation minoritaire : création d'un réseau national ».

Autre bonne nouvelle, on a octroyé deux autres subventions aux équipes de chercheurs en 2006 :

- Une première subvention de fonctionnement des IRSC de 100 000 \$ pour quatre ans à l'équipe composée des professeurs Bouchard, Chomienne et Berthelot pour leur projet « Mortalité dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire, 1991-2001 ».
- Une deuxième subvention du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) de 117 702 \$ pour trois ans à l'équipe des professeurs Bouchard, Lévesque et Gilbert pour l'étude « Le fait minoritaire et les interventions dans le champ de la santé : capital social et rapport à la majorité ».

Du nouveau pour arrimer les activités nationales et institutionnelles

Le volet national de la recherche est complémentaire aux travaux de recherche menés dans les institutions membres du CNFS, et dont on fait état dans la revue annuelle des activités des établissements. Sept institutions ont un volet recherche et trois d'entre elles appuient directement des projets de recherche et de relève des chercheurs : l'Université Laurentienne, l'Université de Moncton et l'Université d'Ottawa. Des mécanismes de communication et d'interaction ont été développés pour favoriser l'échange entre les activités du volet national et institutionnel. On a ainsi tenu, en 2006, des rencontres du groupe de travail sur la capacité de recherche pour discuter de l'arrimage entre les avancées sur la recherche aux niveaux national et institutionnel.

Pour faciliter les échanges entre les chercheurs des diverses institutions, le CNFS a aussi bonifié son site Internet (www.cnfs.ca), en créant un répertoire des chercheurs et collaborateurs, incluant un engin de recherche, et une page dédiée exclusivement aux sources de financement disponibles dans le domaine.

Pour tenter d'augmenter le nombre d'étudiants aux études supérieures, l'équipe a également poursuivi le travail de liaison auprès des organismes nationaux de recherche et des fondations pour connaître les possibilités de financement des études supérieures. Ces informations sont régulièrement mises à jour sur le site Internet.

Les collaborations et partenariats

En 2006, le CNFS a pris part à de nombreuses activités de réseautage en matière de recherche. On a ainsi eu des échanges avec l'Association des universités de la francophonie canadienne, l'Institut national de santé publique du Québec et l'Institut de santé des femmes de l'Ontario. On a aussi tenu des rencontres pour développer des partenariats avec la Commission nationale des parents francophones (CNPF), l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC), la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada (FAAFC). Notons à cet effet que les équipes nationales de recherche impliquent toutes des représentants issus d'organismes de la communauté dont certains déjà mentionnés et bien d'autres.

On a également pris part au Colloque de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) à Montréal intitulé « Langues officielles et dualité linguistique : structuration de la recherche et partenariats ». L'équipe du CNFS a profité de l'occasion pour distribuer son nouveau dépliant sur la recherche aux 6000 participants présents.

Par ailleurs, le Réseau de recherche interdisciplinaire sur la santé des francophones vivant en situation minoritaire (RRISF), issu de la subvention accordée aux professeurs Leis et Bouchard, a vu le jour et a commencé ses travaux de renforcement des capacités.



Commission conjointe de recherche sur la santé des francophones en situation minoritaire
Membres de la Commission – gauche à droite : Mme Anne Leis, co-présidente (Université de la Saskatchewan), Mme Francine Desbiens (Secrétariat national), M. Harley d'Entremont, co-président (Université Laurentienne), M. Rodrigue Landry (Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques), Mme Louise Bouchard (Université d'Ottawa), Dr Aurel Schofield (Programme de formation médicale du Nouveau-Brunswick), M. Christian Blanchette (Université d'Ottawa).



PRINCIPAUX PARTENARIATS

entre institutions

- Université Sainte-Anne – La Cité collégiale : Soins ambulanciers niveau avancé (offert à distance).
- Université Sainte-Anne – Université Laurentienne : programme de baccalauréat en Service social.
- Université de Moncton – Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (campus de Campbellton) : enseignement complémentaire de programmes de baccalauréats appliqués en Techniques radiologiques, Sciences de laboratoire médical et Thérapie respiratoire, ce qui exige des partenariats additionnels pour la formation pratique dans les milieux de santé du Nord du Nouveau-Brunswick.
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (campus de Campbellton) – La Cité collégiale : programmes de Soins palliatifs.
- Université d'Ottawa – autres institutions du CNFS : offre conjointe à partir des autres institutions des ateliers en salle sur l'Art de superviser des stagiaires.
- Université d'Ottawa – Collège universitaire de Saint-Boniface : quatrième année du baccalauréat en Sciences infirmières offerte à distance par vidéoconférence à partir de l'Université d'Ottawa et formation clinique encadrée par le CUSB à Saint-Boniface.
- Université d'Ottawa – La Cité collégiale : offre conjointe du programme de Sciences infirmières, ententes d'articulation en Techniques de travail social et Techniques de travail social en gérontologie, qui permettent la reconnaissance de cours collégiaux dans les programmes universitaires. L'Université reconnaît aussi des cours du programme Pré-sciences de la santé offerts par La Cité collégiale. Développement conjoint du programme de Techniques radio-oncologiques (offre prévue en septembre 2007).
- Université d'Ottawa – Hôpital Montfort : ententes de formation clinique en Sciences de la santé, en Médecine et en Psychologie clinique, collaboration étroite en formation continue.
- Université d'Ottawa – Réseau ConnexionSanté : diffusion des conférences du *Programme d'excellence professionnelle* (PEP) du CNFS – Volet Université d'Ottawa, auprès de 26 institutions partenaires du réseau de télémédecine ConnexionSanté en Ontario.
- La Cité collégiale – Collège Boréal : partage de matériel didactique en Soins palliatifs, Soins dentaires et Gérontologie, Assistant ergothérapeute et physiothérapeute.
- La Cité collégiale – Éducentre, Colombie-Britannique : programme de Préposé aux services de soutien personnel. Travail en cours en vue d'offrir les programmes de Soins palliatifs, de Pré-Sciences de la santé et d'Aide-physiothérapeute.
- La Cité collégiale – Services francsaskois de formation aux adultes (SEFFA) : entente de développement qui permettra en premier lieu l'implantation du programme de Préposé aux services de soutien personnel en Saskatchewan.
- Collège universitaire de Saint-Boniface – Université d'Ottawa : programme de Sciences infirmières de trois ans au Collège de Saint-Boniface donnant accès au diplôme d'infirmier / infirmière autorisé(e).
- Collège universitaire de Saint-Boniface – Hôpital général de Saint-Boniface : entente de partenariat sur la formation clinique en français.
- Collège universitaire de Saint-Boniface – Institut français de l'Université de Regina : entente de collaboration pour élaborer un projet de formation francophone en santé à l'Institut.
- Campus Saint-Jean – *Faculty of Nursing* à l'Université de l'Alberta : programme de baccalauréat bilingue en Sciences infirmières.



LE COMITÉ DES COORDONNATRICES ET DES COORDONNATEURS

Mme Betty Dugas

Université Sainte-Anne
Pointe-de-l'Église (NE) B0W 1M0
(902) 769-2114, poste 134 ou
1 888 3-ÉTUDES (sans frais)
betty.dugas@usainteanne.ca

Mme Mai Savoie

Université de Moncton
Pièce 233 - Édifice Taillon
Moncton (NB) E1A 3E9
(506) 858-4788 ou
1 800 363-8336 (sans frais)
mai.savoie@umoncton.ca

Mme Brigitte LePage

Collège communautaire du Nouveau-
Brunswick - campus de Campbellton
47, avenue Village, C.P. 309
Campbellton (NB) E3N 3G7
(506) 789-2416
brigitte.lepage@gnb.ca

M. Paul Boudreau

Centre de formation médicale du N.-B.
Pavillon J.-Raymond-Frenette
Université de Moncton
Moncton, N.-B. E1A 3E9
(506) 863-2259
paul.boudreau@umoncton.ca

M. Marc Villeneuve

Université d'Ottawa
451, chemin Smyth, pièce 3071
Ottawa (ON) K1H 8M5
(613) 562-5800, poste 8023 ou
1 877 UOTTAWA (sans frais)
mpville@uottawa.ca

Mme Linda Cloutier

La Cité collégiale
801, Promenade de l'Aviation
Ottawa (ON) K1K 4R3
(613) 742-2493, poste 2071 ou
1 800 742-2493 (sans frais)
lclout@lacitec.on.ca

Mme Carole Lamoureux

Université Laurentienne
935, chemin Lac Ramsey
Sudbury (ON) P3E 2C6
(705) 675-1151, poste 4111 ou
1 800 461-0121 (sans frais)
cc_lamoureux@laurentienne.ca

Mme Lynn Brouillette

Collège Boréal
21, boulevard LaSalle
Sudbury (ON) P3A 6B1
(705) 560-6673 x 2983 ou
1 800 361-6673 (sans frais)
lynn.brouillette@boreal.on.ca

Mme Jacqueline Fortier

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, ave. de la Cathédrale
Saint-Boniface (MB) R2H 0H7
(204) 233-0210 x 326
jfortier@ustboniface.mb.ca

M. Ghislain Sangwa-Lugoma

Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e rue)
Edmonton (AB) T6C 4G9
(780) 465-8721 ou
1 800 537-2509 (sans frais)
ghislain.lugoma@ualberta.ca

Personnes ressources

Mme Jocelyne Lalonde

Secrétariat national (CNFS)
260, rue Dalhousie, bureau 400
Ottawa (ON) K1N 7E4
(613) 244-7837 ou
1 866 551-2637 (sans frais)
josalonde@cnfs.net

Mme Rosa Maria Ricart-Aguirre

Secrétariat national (CNFS)
260, rue Dalhousie, bureau 400
Ottawa (ON) K1N 7E4
(613) 244-7837 ou
1 866 551-2637 (sans frais)
rmaricart@cnfs.net

COMMISSION CONJOINTE DE RECHERCHE SUR LA SANTÉ DES FRANCOPHONES EN SITUATION MINORITAIRE

Coprésidents

M. Harley d'Entremont

Vice-recteur à l'enseignement et à la
recherche (Affaires francophones)
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario)

Mme Anne Leis

Professeure agrégée
Département de santé communautaire
Université de la Saskatchewan
Saskatoon (Saskatchewan)

Membres

M. Christian Blanchette

Directeur
Service d'appui à l'enseignement et à
l'apprentissage
Université d'Ottawa
Ottawa (Ontario)

Mme Louise Bouchard

Professeure agrégée
Institut de santé des populations
Université d'Ottawa
Ottawa (Ontario)

Mme Betty Dugas

Coordonnatrice régionale CNFS
Université Sainte-Anne
Pointe-de-l'Église (Nouvelle-Écosse)

M. Roger Guillemette

Directeur adjoint
Santé Canada - BACLO
Ottawa (Ontario)

M. Rodrigue Landry

Directeur
Institut canadien de recherche sur les
minorités linguistiques
Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)

Mme Isabelle Michel

Université Laurentienne
Directrice de la division ressources,
recherche, évaluation et développement
Service de santé publique de Sudbury et
du district
Sudbury (Ontario)

Mme Véronique Ouellette

Médecin
Université de la Colombie-Britannique
Vancouver (Colombie-Britannique)

M. Denis Prud'homme

Doyen
Faculté des sciences de la santé
Université d'Ottawa
Ottawa (Ontario)

Mme Anne Rhéaume

Professeure adjointe
École de Science Infirmière
Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)

M. Léonard Rivard

Doyen
Faculté d'éducation et de la recherche
Collège universitaire de Saint-Boniface
Saint-Boniface (Manitoba)

Dr Aurel Schofield

Doyen associé pour le Nouveau-
Brunswick
Faculté de médecine, Université de
Sherbrooke
Moncton (Nouveau-Brunswick)

M. Serge Taillon

Directeur exécutif
Institut canadien d'information sur la santé
Ottawa (Ontario)

Observateurs

Mme Danielle Ferron

Analyste principale des politiques
Commissariat aux langues officielles
Ottawa (Ontario)

Personnes ressources

Mme Francine Desbiens

Coordonnatrice du volet recherche
Secrétariat national du CNFS
Ottawa (Ontario)

Mme Jocelyne Lalonde

Directrice générale
Secrétariat national du CNFS
Ottawa (Ontario)

M. Hubert Gauthier

Président directeur général
Société Santé en français
Ottawa (Ontario)

COMMISSION CONJOINTE SUR LES RESSOURCES HUMAINES

Coprésidents

Consortium

M. Marc Arnal

Doyen du Campus Saint-Jean
Université de l'Alberta
Edmonton AB

Société Santé en français

Mme Jocelyne Maxwell

Directrice générale
Centre de santé communautaire
de Témiskamingue
New Liskeard ON

Membres

Mme Lynn St-Pierre-Ellis

Conseillère des ressources
professionnelles en santé
Politiques des ressources
professionnelles en santé

Ministère de la santé
et Mieux-être
Fredericton NB

Mme Aline Johanns

Directrice des ressources humaines
Régie régionale de la santé Beauséjour
Moncton NB

Mme Jocelyne Roy-Vienneau

Vice-rectrice, Campus de Shippagan
Université de Moncton
Shippagan N.-B.

Mme Linda Cloutier

Coordonnatrice
La Cité collégiale
Ottawa ON

M. Gérald Savoie

Président - directeur général
Hôpital Montfort
Ottawa ON

Mme Christiane Fontaine

Directrice générale
Réseau des intervenants et
intervenantes en santé et en services
sociaux de l'Ontario (RIFSSSO)
Toronto ON

M. Maxim Jean-Louis

Président - directeur général
Contact Nord
Sudbury ON

M. Charles Gagné

Directeur général
Centre Taché et Foyer Valade
Winnipeg MB

Mme Lise Duguay

Directrice Réseau-action Formation et
recherche
Société santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick
Moncton N.-B.

Personnes-ressources

M. Hubert Gauthier

Président - directeur général
Société Santé en français
Ottawa ON

Mme Jocelyne Lalonde

Directrice générale
Consortium national de formation en santé
Ottawa ON

Mme Gisèle Trubey

Agente de projets
Consortium national de formation en santé
Ottawa ON

www.cnfs.ca



Consortium national
de formation en santé

Secrétariat national - Consortium national de formation en santé
#400-260, Dalhousie Ottawa (ON) K1N 7E4
Tél. : (613) 244-7837 | Téléc. : (613) 244-0283